

LA NOUVELLE ANNEE

Dans quelques heures le cycle de 1926 aura pris fin et nous serons à l'aurore de la nouvelle année. Nous présentons dès maintenant aux lecteurs du "Bien Public" et à tous nos amis nos meilleurs vœux de bonheur et de succès pour 1927.

Suivant la coutume, tous échangés des souhaits et chacun espère un peu de joie pour les siens, pour ceux qu'il aime, et pour soi-même. Une chose certaine c'est que la réalisation d'une grande somme de paix peut être opérée par le concours de tous, du moment qu'il y a de la générosité partout et beaucoup de bonne volonté. C'est qu'alors, dans les relations de tous les jours, les frictions sont moins fréquentes et moins rudes, et que la vie, chose si belle en soi, risque moins souvent de cesser d'être belle.

Pour notre part, nous avons peu de goût pour les prédictions à échéance lointaine ou rapprochée. Ce que nous savons certain cependant c'est que 1927 sera beaucoup ce que nous aurons voulu qu'il soit en 1926, et que durant l'année qui s'achève nous avons posé des actes qui auront nécessairement leur répercussion au cours de l'année qui commence, et par la suite. Parmi ces actes qui auront forcément une grande influence sur notre avenir, il y en a de bons, il y en a aussi de franchement mauvais.

Au nombre de ces actes mauvais qui sont de nature à nous inquiéter le plus sérieusement pour le maintien de la paix et don bon ordre dans notre province, il y a la continuation voulue, ou tout au moins tolérée, de la violation systématique du dimanche. A tous les points de vue, cette persistance à ignorer une loi très claire et très respectable, nous inspire les craintes les plus sérieuses pour l'avenir, et justifie toutes les appréhensions.

Sans revenir ici sur les nombreux arguments que nous avons exposés à l'appui de la nécessité, surtout en cette province, du respect dominical, nous ne pouvons perdre de vue que la violation de la loi sainte a coïncidé avec l'implantation dans le Québec d'industries phénoménales aux mains de capitalistes venus de l'étranger. Nous avons protesté dès la première heure contre l'audace inconcevable jusque là de gens arrivant ici avec l'idée bien arrêtée de tirer de nos richesses naturelles une fortune rapide et d'atteler à la tâche nos travailleurs du Québec sept jours par semaines. C'est déjà assez malheureux que l'exploitation de nos pouvoirs d'eau et de nos forêts ne semble avoir été possible qu'aux mains d'industriels étrangers; c'est plus malheureux encore que ces derniers soient venus dans Québec avec la certitude qu'ils pourraient imposer à cette province une chose dont les autres provinces ne veulent pas, et que le travail du dimanche pourrait s'effectuer à l'encontre de la loi, et sans craindre l'intervention effective des autorités.

C'est le spectacle affligeant que nous avons à déplorer depuis déjà une dizaine d'années. Les efforts louables accomplis en 1926 n'ont pas réussi à supprimer l'audacieuse provocation, et le scandale menace de devenir en 1927 un fait scandaleux que l'habitude n'est pas loin de nous faire admettre comme inévitable.

Parmi les souhaits que nous pourrions faire dans le meilleur intérêt public, dans l'intérêt du peuple de cette province, le plus ardent est que le respect du dimanche trouve enfin chez ses défenseurs naturels l'appui effectif qui lui a manqué jusqu'à présent. La violation prolongée des préceptes divins ne porte pas chance; nous avons trop besoin de mettre le Ciel avec nous pour ne pas désirer, au commencement de cette année nouvelle, que le scandale prenne fin. Ce serait une trop grande déchéance pour cette province catholique et française de Québec de ne plus même oser espérer le respect dû au Jour du Seigneur, de la même manière et avec la même dignité qu'il est observé dans les huit autres provinces anglaises de ce Dominion.

Joseph Barnard.

QUI N'EN A PAS ?

Coopération des écoliers

Oui, qui n'a pas chez lui des livres, recueils de contes, et d'histoires, romans sains, etc., qui gisent délaissés dans des caisses, sur les poutres du grenier ou aux rayons poussiéreux d'une bibliothèque ?

Ces livres, qui dorment, oisifs et encombrants, pourquoi ne pas les faire servir ?

Les petits Canadiens français de l'Alberta, dont l'âme a besoin d'un peu de beauté catholique et française, vous demandent en guise d'étrennes des livres français... ceux que vous avez déjà lus et que vous ne relirez plus !

Pouvez-vous leur refuser ce qui ne vous coûterait qu'un dérangement de quelques minutes ?...

J'ai déjà reçu plusieurs réponses à l'appel lancé l'autre jour. Près de 200 volumes m'ont été adressés... Ils attendent d'autres compagnons avant de partir pour l'Extrême-Ouest... Au nombre des donateurs, qu'on me permette de signaler avec gratitude et respect, Sa Grandeur Monseigneur F.-X. Cloutier qui a mis à la disposition des petits Canadiens de l'Alberta un lot considérable de beaux livres. Je dois aussi souligner un envoi substantiel de M. le chanoine L.-A.-L. Dussablon et divers autres dons... Il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin...

Pourquoi, à l'occasion des vacances du jour de l'An, les collégiens et écoliers ne recueilleraient-ils pas chez eux ou dans leur voisinage quelques volumes pour leurs camarades d'Alberta ? Songez à ce que représenteraient, mis ensemble, les colis rapportés par chaque élève ! Mettez une moyenne de quatre volumes par collégien et multipliez par plusieurs fois cent !...

Quels volumes offrir ? Tout bon volume français fera l'affaire, mais la préférence va évidemment aux ouvrages Canadiens : romans du terroir, recueils de récits et légendes, biographies, almanachs de l'Action Catholique, de l'Action Française, de Saint-François du Peuple, etc... Aussi les Revues : L'Action Française, le Terroir, l'Apôtre, La Revue Trimestrielle, La Revue Moderne, La Revue Populaire, etc... Enfin, les livres de prix, et tout ce qui peut intéresser et améliorer des âmes qui ont besoin d'apprendre à connaître et à aimer leur Religion et leur Race...

Je ferai expédier vers la mi-janvier tous les livres qu'on m'aura adressés ou fait apporter au Séminaire. Au besoin, j'irai moi-même ou je les enverrai chercher... dans les limites de la ville naturellement ! Je lance ce troisième appel avec confiance, et au nom de nos compatriotes de l'Alberta. Je remercie tous ceux qui feront "quelque chose" pour les aider à rester catholiques et français.

Albert TESSIER, ptre.
Séminaire des Trois-Rivières.

LIRE EN PAGE 5

LES PREMIERS BOTTINS DES TROIS-RIVIERES
par
Monsieur l'abbé T. GIROUX.

NOTULES

Evocation réconfortante.

Dans un de ses brefs communiqués sur le voyage de la Survivance, M. J.-A. Rioux, Secrétaire-général de l'A. C. F. A., commente ainsi ses impressions de messe à bord du train spécial du C. P. R. :

"Le convoi est stationnaire. Nous sommes entourés au dehors d'un décor d'arbres de Noël couverts de givre. Tout à coup dans mon imagination, pendant que, prosterné devant Jésus-Hostie, je vibre à l'unisson des autres adorateurs, les contours de notre chapelle s'effacent et je vois un ancien missionnaire entouré de nos premiers pionniers... Il célèbre la sainte Messe sous une tente, en pleine forêt enneigée, avant de reprendre le chemin vers l'Ouest, inconnu..."

"Je me suis dit avec satisfaction : notre race n'a pas changé... La même cérémonie qui se célébrait pour nos braves grands-pères se dirigeant vers l'Ouest, avant l'arrivée du chemin de fer, s'accomplit pour nous sur la route du retour..."

Service français.

C'est une vieille revendication, qui a pris du temps à être entendue, que la demande d'un peu plus de service français sur nos trains. Il fut un temps, où, même dans la province de Québec, on ne trouvait que difficilement satisfaction sous ce rapport.

Aujourd'hui les choses ont bien changé, pour le plus grand confort des voyageurs et à l'avantage des employés canadiens-français. Il ne faut pas oublier, en effet qu'il y a de multiples avantages à faire reconnaître partout les droits de notre langue : satisfaction légitime des nôtres, bonne publicité faite à notre race, situations rémunératrices assurées aux Canadiens français, etc...

Nous devons donc de la reconnaissance aux Associations, aux hommes et aux journaux, qui, par leurs réclamations, ont fini par obtenir justice de façon satisfaisante. Les Compagnies qui ont bien voulu se prêter à ces exigences très légitimes, doivent aussi être remerciées. Qu'elles continuent de faire plus large encore la place concédée au français, et trouveront leur avantage... même au simple point de vue commercial !

Trains de propagande.

Je me souviens, qu'au cours du voyage de Liaison française d'il y a deux ans, l'excellent service français donné par le personnel du train spécial du C. N. R., les négres

y compris, avait attiré l'attention de tous les voyageurs, et plusieurs signalaient la large portée, au point de vue propagande française, d'un train comme celui-là traversant tout le continent avec un personnel exclusivement français, ce qui signifie, bien entendu, bilingue ! Le geste n'est pas unique. Il s'est répété à diverses reprises et, dans les notes de voyage des excursionnistes de Survivance de 1926, on trouve à plusieurs reprises la même réflexion satisfaite à l'égard de l'excellent service français assuré par le personnel des trains spéciaux du Canadien Pacifique et du Canadien National.

Il était bon de noter ce fait qui marque un progrès dans l'affirmation comme dans la reconnaissance de l'importance et des droits du groupe français au Canada.

On voit là un des multiples avantages indirects de manifestations d'ensemble comme celles de la Liaison et de la Survivance françaises.

Par ricochet.

Le tapage soulevé autour des injustices de détail accumulées par les maisons de commerce et les compagnies d'utilité publique à l'égard de la langue française doit être poursuivi, non pas, par simple besoin de nous montrer riches, mais par souci de dignité et de légitime fierté. Il ne s'agit pas de vues mesquines et hostiles... mais de la reconnaissance d'un droit sacré !

Les réclamations pro-françaises devraient produire leur premier et principal effet sur les Canadiens français eux-mêmes. Le jour où le public français manifesterait pratiquement son désir et sa volonté d'être respecté, la question des droits du français sera réglée...

Si tous les Canadiens-français demandaient toujours dans leur langue la communication téléphonique, s'ils faisaient toujours affaire dans leur langue, s'ils écrivaient dans leur langue, s'ils envoyaient leurs vœux de joyeux Noël et de Bonne Année dans leur langue... leur langue serait respectée et mise à l'honneur !

Si nous voulons du français c'est à nous d'en mettre, et d'en exiger partout !

Utile sujet de méditation en cette fin d'année 1926.

A. T. ptre.

SAINT-ELIE

La fête de Noël a été commémorée toujours très solennelle. La messe de minuit fut chantée par l'abbé Geo. Biron, qui donna le sermon à la messe du jour.

MERE GLORIEUSE

Viens entre les bras de ta mère,
Viens, tes beaux grands yeux dans les siens,
A son épaule, à ta manière,
Nouer tes doigts de rose. Viens !

Viens ! Que ta bouche sur sa bouche
Dépose un baiser triomphant :
Que l'âme de ta mère touche
A ta divine âme d'enfant.

Son Cœur est glorieux d'entendre
Ton cœur de française, ton cœur,
Dans une poitrine si tendre,
Battre d'un rythme aussi vainqueur.

Son sein frémit de fibre en fibre,
Et vibre, à chaque battement,
Comme à la moindre touche, vibre
Un harmonieux instrument.

Prophétesse de ton aurore,
Ta mère sait ce qu'elle sent,
Dans le bruissement sonore,
Dans l'allégresse de ton sang.

Cœur de son cœur, tu lui fais croire
A la richesse du Seigneur
Qui lui donne une telle gloire,
Et lui promet un tel bonheur.

Cœur de son cœur, que ta pensée,
Radieuse, vibre toujours,
Idéalement cadencée,
A l'unisson de ses amours.

Accomplis tout ce que réclame
La noblesse de tes aïeux,
Pour être, ici-bas, grande dame,
Et, grande sainte, dans les cieux.

Nérée Beauchemin.

Les Pincées

La compagnie d'assurance "Sun Life" frappe d'une surprime les femmes canadiennes-françaises. Il n'y a donc pas de place pour nos femmes à ce nouveau "soleil" ?

On prétend que l'habitude de l'automobile entrainera la perte des jambes chez le genre humain. Avec quoi alors pourrions-nous peser sur l'accélérateur ?

Une jeune américaine vient de se marier en avion. La mère prétend qu'il n'y avait pas d'homme assez bon pour elle sur la terre.

Honnêteté Commerciale

Au comptoir des bas, dans un grand magasin, une jeune fille voit une affiche : "Bas absolument garantis ne jamais percer."

Elle s'informe à la dame du comptoir : "Remettez-vous l'argent si les bas se percent ?"

"Sachez bien, mademoiselle, que nous remettons l'argent de ces bas plusieurs fois par jour."

LE PINCEUR

MORT DE S.G. MGR LANDRIEU

IL AVAIT VISITE LE CANADA EN 1921.

"La paroisse canadienne."

C'est une grande figure de l'épiscopat français qui disparaît avec l'évêque de Dijon, Mgr Landrieux. Son zèle apostolique s'est épanché au cours de sa fructueuse carrière sacerdotale et épiscopale en une foule d'écrits et de manifestations qu'animait toujours le plus pur feu sacré. Il a pris une part active à tous les grands mouvements catholiques, et, tout récemment, lorsque se ralluma la persécution contre les catholiques français, il fut un des premiers à se dresser contre les persécuteurs et à revendiquer les libertés catholiques.

Mgr Landrieux administra le diocèse de Dijon depuis onze ans. Il était âgé de 69 ans.

En 1921, il avait visité le Canada avec la mission Fayolle et nos lecteurs se souviennent qu'il s'était arrêté aux Trois-Rivières. De son voyage en notre pays le noble évêque avait remporté de fortes impressions et il aimait à s'en entretenir avec tous les voyageurs canadiens qu'il rencontrait.

Notre organisation paroissiale avait fortement intéressé. Il voyait dans cet organisme simple et harmonieux qu'est la paroisse canadienne, avec sa triple administration religieuse, civile et scolaire, le modèle de genre et la meilleure garantie de conservation sociale pour un peuple.

Aussi, à peine revenu en France, il publiait une longue lettre pastorale dans laquelle il exposait les détails de l'organisation paroissiale canadienne et les vertus familiales et sociales que la paroisse a maintenues au Canada français, et, il recommandait à son clergé de s'inspirer de l'exemple des curés canadiens pour la mise en train et pour la réorganisation de leurs paroisses.

CES SOLDATS ETAIENT IVRES

Paris, 30.—Les deux soldats français qui se sont battus avec un groupe d'Allemands, le matin de Noël, viennent de faire une confession qui réglera cette affaire. Ils ont avoué qu'ils étaient alors en état d'ébriété et avoir cherché querelle aux Allemands. Ils seront punis, ce qui réglera le différend international qui menaçait d'éclater à la suite de cet événement.

LISEZ, AMIS, ET PESEZ !

Les silencieux d'hier Et les Loquaces d'aujourd'hui

Mardi, le 28 décembre 1926

Pendant que je toussillais, que je frissonnais et que j'éternuais, victime de cette ridicule affection qu'on appelle la grippe, le "Soleil", excellent camarade, s'occupe à beaucoup de moi; dans la seule journée du 22 décembre, il me prenait à partie dans trois articles. Le confrère est bien dressé. Quand on lui crie:—Sus! Tayaut!! Il part et donne de son mieux.

Je ne le chicanerai pas sur son silence d'hier ni sur ses coups de voix d'aujourd'hui; il y a chez lui d'excellents camarades; ils sont surtout à plaindre d'avoir été déçouplés sur un si mauvais terrain.

On comprendra aussi que je n'entreprene pas d'épuiser dès aujourd'hui le sujet; ce serait ennuyeux pour le lecteur, qui n'aime jamais que ce soit long, et réellement fatigant pour moi qui ne commence à jouir que d'un léger regain de forces. Au reste, le "Soleil" peut être tranquille, je ne songe nullement à me dérober; je m'occuperai jusque de ses chiffres, et même de ce qu'il commence à appeler "le procédé Dorion".

Un de ses principaux griefs,—car le premier, le plus grand, est toujours celui d'oser avoir une opinion différente de celle du gouvernement, et de le dire,—est d'avoir visité la région inondée en compagnie du réclamant le plus exigeant et le plus passionné en cette affaire.

Mon Dieu, je n'avais pas comme le ministre que je rencontrai fortuitement sur la route, et qui me parut d'ailleurs d'une amabilité parfaite, la facilité de me choisir des compagnons parmi des centaines, mais la Providence me favorisait sans doute, car les deux hommes qui firent avec moi le tour du lac paraissaient connaître la région comme le creux de leur main; si j'eus voulu les suivre partout, je serais encore là; mais j'avais moins de temps disponible que les ingénieurs dont nous croisions les équipes ici et là, que les aviateurs que nous voyions filer dans le ciel, et même que la commission d'agronomes qui allait évaluer les "dommages de l'année". Mais j'étais pressé; je voulais voir autre chose; et je voulais entretenir d'autres personnages que "le plus exigeant et le plus passionné en cette affaire". Si cela peut intéresser le "Soleil", je lui avouerai que j'ai aussi beaucoup vu et beaucoup causé ailleurs.

Un mot seulement pour aujourd'hui sur le personnage exigeant et passionné.

Je n'ai pas l'échine très souple; mais tout ce que j'ai vu de celui-là me porte à m'incliner devant lui, chapeau bas.

C'est un septuagénaire encore si bien conservé et si robuste qu'il me casserait facilement sur son genou. Il a défriché la terre qu'il occupe, bâti de ses mains, et avec le bois recueilli sur sa terre, la maison qui abrite sa famille et les bâtiments où logent ses troupeaux; et le fils qui me montrait les robustes charpentiers disait avec une nuance d'orgueil dans la voix: Quand le père construisait...

J'ai eu là sous les yeux l'image d'une de ses saines familles de chez nous qui se cramponnent à la terre pour y rester. Cette demeure de "l'exigeant et du passionné" abrite à l'heure actuelle trois générations: les deux aînés, respectés comme les patriarches antiques; le fils avec sa famille en pleine vie de croissance, et où est cultivé l'amour de la terre; j'entendais le garçonnet de retour de l'école dire avec fierté que sa vache,—on lui a confié le soin d'une vache choisie,—l'emporte pour le gras sur celle d'un de ses concurrents voisins; la jeune épouse, brillante élève d'un des couvents de la région, qui entoure de mille soins sa petite famille, mais a aussi l'œil à la laiterie, au poulailler, et y conduit ses petites filles. A table nous mangions du pain du blé récolté sur la terre; tous les légumes venaient du potager voisin; le bon beurre frais, le rôti de porc avaient été fournis par le troupeau.

Le vieil exigeant et passionné a un autre fils, brillant élève du Collège de Chicoutimi et bachelier es Arts qui achève de défricher une terre dans une jeune paroisse du nord du Lac. Avec son épouse graduée du couvent des Ursulines de Roberval, il s'y taille à son tour un domaine royal. Deux autres fils sont prêtres, et parmi les plus distingués; un autre est religieux; une fille au moins est dans le cloître. Un des fils, prêtre qui a conservé le goût des travaux manuels, s'est taillé, à même les bois paternels ces taillis sans valeur dont parlait dédaigneusement à Québec le maire de Roberval un superbe autel d'orme et de frêne sur lequel il a obtenu permission de dire la messe lorsqu'il est de passage à la maison paternelle.

Quoiqu'en dise et quoiqu'en pense le "Soleil" je m'incline et je me découvre devant les réclamants exigeants et passionnés du genre de celui qu'il veut flétrir. "L'Action Catholique" et la presse qui lui ressemble, s'honorent de se faire les défenseurs de ces gens là. Ils trouvent chez ces serviteurs de la terre d'autres éléments de prospérité et de paix sociale que chez d'autres dont on fait grand état et grand tapage ailleurs.

Et je termine ici car le prote qui trouve que la grippe n'a rendu lent, réclame le point final pour s'accommoder avec l'heure des malles.

Jules Dorion.

(L'Action Catholique.)

VIVE LA CANADIENNE

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu avec plaisir les chansons canadiennes que vous avez reproduites dans votre journal du 23 décembre. J'ai remarqué que vous n'y aviez pas inséré la chanson qui nous a servi de chant national pendant un grand nombre d'années: Vive la Canadienne et ses jolis yeux doux. Je sais que cette chanson, si répandue autrefois, est tombée dans un profond mépris, et je crois bien comprendre pourquoi: c'est qu'un mauvais farceur s'est permis d'y ajouter ces paroles ignobles: mais le plaisir augmenta quand nous sommes tous souls. On semble croire aujourd'hui que ces paroles faisaient partie de l'ancienne chanson; mais non, nos ancêtres ne chantaient pas ces mots ignobles, ils savaient se respecter. Il est donc utile de reproduire le véritable texte de cette ancienne chanson.

Vive la Canadienne!
Vole, mon cœur, vole,
Vive la Canadienne
Et ses jolis yeux doux!
Et ses jolis yeux doux, doux, doux,
—Et ses jolis yeux doux.

Nous la menons aux noces,
Vole, mon cœur, vole,

Nous la menons aux noces
Dans tous ses beaux atours.

Dans tous etc.

Là nous jasons sans gêne
Vole, mon cœur, vole,
Là nous jasons sans gêne,
Nous nous aimons tous.

Nous nous etc.

Nous aimons bonne chère
Vole, mon cœur, vole,
Nous faisons bonne chère
Et nous avons bon goût.

Et nous, etc.

On danse avec nos blondes,
Vole, mon cœur, vole,
On danse avec nos blondes;
Nous changeons tour à tour.

Nous changeons, etc.

On passe la carafe,
Vole, mon cœur, vole,
On passe la carafe
Et nous prenons un coup.

Et nous prenons etc.

Nous nous levons de table,
Vole, mon cœur, vole,
Nous nous levons de table,
Le cœur en amadou.

Le cœur etc.

Ainsi le temps se passe,
Vole mon cœur, vole,
Ainsi le temps se passe:
Il est vraiment bien doux!
Il est, etc.

La Banque Royale du Canada



Bilan général 30 novembre 1926

PASSIF		
Capital versé	\$24,400,000.00	\$24,400,000.00
Fonds de réserve	1,409,674.58	
Balances de profits reportées	\$25,809,674.58	13,142.66
Dividendes déclarés et impayés	732,000.00	
Dividende No 157 (au taux de 12% par année) payable le 1er décembre 1926	488,000.00	
Bond de 2% payable le 1er décembre 1926		27,012,817.21
		\$51,412,817.21
Dépôts qui ne portent pas intérêt	\$161,170,458.50	
Dépôts qui portent intérêt, y compris l'intérêt accumulé jusqu'à la date du bilan	451,689,830.13	
Total des dépôts		\$612,860,288.63
Billets de la Banque en circulation	39,171,262.54	
Billets émis à d'autres banques au Canada	1,390,944.68	
Billets émis à des banques et des correspondants de banques ailleurs qu'au Canada	16,764,944.43	
Billets à payer	16,182,180.65	
Passif non compris dans les rubriques précédentes		40,666.61
		676,331,277.37
		38,602,546.65
		\$760,376,913.26
ACTIF		
Or et espèces monnayées	\$21,684,501.74	
Or déposé à la Réserve Centrale	7,350,000.00	
		\$30,004,501.74
Billets du Dominion en mains	\$33,401,309.50	
Billets du Dominion déposés à la Réserve Centrale	9,600,000.00	
		43,001,580.50
Monnaies des États-Unis et autres monnaies étrangères	26,862,177.19	
		\$99,866,762.43
Billets d'autres banques canadiennes	3,785,579.55	
Chèques sur d'autres banques	27,214,360.90	
Balances dues par des banques et des correspondants de banques ailleurs qu'au Canada	26,779,991.26	
		\$164,646,704.64
Titres du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux, (ne dépassant pas la valeur marchande)	64,733,057.88	
Obligations municipales canadiennes et obligations publiques britanniques, étrangères et coloniales, autres que celles du Canada, (ne dépassant pas la valeur marchande)	26,850,492.34	
Obligations de chemins de fer, et autres débiteures et actions, (ne dépassant pas la valeur marchande)	16,380,953.48	
Prêts à demande et prêts à court terme (ne dépassant pas trente jours) au Canada sur obligations, débiteures et actions et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour les couvrir	29,719,561.79	
Prêts à demande et prêts à court terme (ne dépassant pas trente jours), ailleurs qu'au Canada, sur obligations, débiteures et actions et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour les couvrir	71,997,883.59	
		\$367,250,083.52
Prêts courants et escomptes au Canada (moins la déduction de l'intérêt) et prêts pour pleins et entiers créances, mauvaises et véreuses	\$197,759,230.24	
Prêts courants et escomptes ailleurs qu'au Canada (moins la déduction de l'intérêt) et prêts pour pleins et entiers créances, mauvaises et véreuses	138,384,822.96	
		336,144,053.20
Prêts non courants (provision faite pour pertes prévues)	2,883,639.41	
		339,027,692.61
Immobilisations de la Banque n'exécédant pas le prix coûtant déduction faite des amortissements	14,401,556.21	
Immobilisations autres que les bureaux de la Banque	2,141,979.64	
Hypothèques sur immeubles vendus par la Banque	1,887,255.48	
Engagements des clients sur lettres de crédit à contre-faite	38,602,546.65	
		2,047,372.21
Actions de compagnies contrôlées par la Banque et prêts qui leur ont été faits	1,245,000.00	
Dépôt entre les mains du Ministre pour les fins du fonds de circulation	542,854.94	
		\$766,376,913.26
H. S. HOLT, Président		C. E. NEILL, Gérant Général

L. J. FORGET & CIE
ETABLIE EN 1872
MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
95-97, rue St-François-Xavier
Main 6082 Main 0875

KEATING & McRAE
Agents de Change et Courtiers en Valeurs de Bourse
COMMUNICATIONS DIRECTES AVEC MONTREAL, NEW-YORK ET CHICAGO.
68a, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

Banque Provinciale du Canada
Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900
Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,000,000.00
Actif total (au 30 nov. 1925) \$45,219,000.00
La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.
Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.
Président du Conseil d'Administration L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général M. TANCREDE BIENVENU
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs L'HONORABLE N. PERDEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.
131 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard.
Deux Succursales aux Trois-Rivières :
Angle Notre-Dame et Du Platon Angle Lavolette et St Maurice
HENRI BRUNEAU, J.-F. GUILLEMETTE, Gérant.

STE-GENEVIEVE DE BATISCAN

Funérailles
Le 7 décembre dernier s'endormait dans le Seigneur Mélda Jacob, épouse de feu Wilbrod Germain, après quelques jours de maladie seulement.
Sa grande piété et son dévouement pour certaines oeuvres de charité la faisaient estimer de tout le monde, aussi sa mort laisse-t-elle un vide profond chez tous ceux qui l'ont connue.
Le service fut chanté par le R. Père Irénée Jacob, O.M.I., frère de la défunte assisté de MM. les abbés Art. et Ern. Jacob, ses neveux. Un grand nombre de parents et amis y assistèrent.
Offrandes de Messes:
M. le chanoine J.-A. Lesieur, 1 messe; M. l'abbé Art. Jacob, 3 messes; M. l'abbé Ern. Jacob, 3 messes; M. l'abbé P.-A. Dusa-blon, vic. Ste-Flore, 1 messe; la famille Ern. Jacob, 2 messes; la famille Jean Cloutier, 2 messes; Mmes E. Deguise et Docteur Biguë, 3 messes; Mlle Cécile Guérin, 2 messes; M. et Mme J.-O. Germain, Amos, 1 messe; Mlle Lucille Baril, 1 messe; Mme A.-V. St-Arnaud, 1 messe; Mlle Paquette, 1 messe; Mlle Marie St-Arnaud, 1 messe.
Bonquets spirituels:
Les RR. SS. de l'Assomption, Ste-Genevieve; les RR. SS. de la Congrégation N-Dame, St-Sauveur de Québec; Rév. Sr St-Jean-de-Dieu, de Ursulines, La famille Généré Massicotte, Shawinigan.
Les familles Alphonse Frigon, Shawinigan; Williams Frigon, Shawinigan; Joseph Leblanc; Henry Bruncault; Aldem Gervais; Art. Bouchard; MM. et Mmes J.-C. Nobert, Cléophas Langlois, S. Buis; la famille Albert Vézina, Mlle Rose Cadotte.
Sympathies:
Rév. Père Paul Germain, O.M.I.; Rév. SS. du Sacré-Coeur et Ste-Jeanne de Valois, Cong. N.-Dame; Rév. Sr Germain, Cong. N.-Dame; Rév. Sr Félicité et Félicienne, Providence; Sr St-Gabriel de l'Adoratoire, Urs.; Rév. Sr Provinciale, Filles de Jésus, Les Trois-Rivières; Sr Marie de St-Alfred, Sup.; M. et Mme Luméde Troitier, St-Stanislas; Mme Isidore Marchand, Washington; M. et Mme Blanchette, Lowell; Mmes Henry et Lucien Germain, St-Stanislas; MM. Benoît Jacob, E.E.M. La famille Uric St-Arnaud, la famille Luc Carignan, M. Germain et Mlle Olympie Biguë, Mlles Marie et Henriette Baribeau, Juliette Massicotte, Jeannette Gélinas, Inst. St-Jean des Piles; Annette Cadotte, Géraldine Langlois, Léonide Chrétien, St-Jean des Piles.
A la famille en deuil et à tous les parents, le Bien Public offre ses plus sincères sympathies.

SAINT-TITE

A la Messe de Minuit
Notre église paroissiale était littéralement remplie de nos pieux paroissiens à la messe de minuit qui fut chantée par M. l'abbé H. LeBlanc, notre curé. Une foule nombreuse s'est approchée de la Table Sainte.
Un magnifique programme de chant et de musique fut très bien rendu par la Chorale de St-Tite, aidée de la Chorale des jeunes filles, sous la conduite de M. Favocat J.-A. Cambay, maître de chapelle.
Voici le programme exécuté durant les messes de minuit et de l'aurore.
Minuit, Chrétiens, musique d'Adam, par M. Favocat J.-A. Cambay; Messe du second ton, harmonisée, avec accompagnement par l'orchestre des Chevaliers de Colomb, par un choeur mixte (Chorale de St-Tite et des jeunes filles). Solistes: Kyrie, par M. Émile Troitier; Gloria, par M. Mathias Lacoursière; Credo, par M. Médéric Mercure; Adeste Fideles, par la chorale avec solo par M. Armand Léveillé; Pastorale, à quatre voix, avec solo par M. Gilles Dessureault.
A la messe de l'aurore les vieux airs de Noël furent en honneur. Dans le silence de la nuit, avec solo par M. Médéric Mercure; Duo des Bergers, par MM. J.-A. Cambay et Adrien Auger; Dans cette étable, solo par M. Téles. Gravel; Il est né le divin enfant, solo par M. J.-P. Gilles Dessureault; Ca. Bergers, en choeur; Nouvelle Agréable, solo par M. Grégoire Vadeboncoeur; Les Anges dans nos campagnes, solo par M. René Troitier. L'orgue était tenu par Mlle Marguerite Doutigny.
Il y eut également messe de minuit dite dans la chapelle du Couvent des RR. SS. de la Providence, par M. l'abbé Joseph-C. Grenier, pour les élèves pensionnaires et le personnel du Pensionnat. Mlle Cécile Dessureault touchait l'orgue et la chorale du Couvent fit les frais du chant avec succès. Les vieux airs de Noël furent aussi en honneur.
Visite des écoles
Notre curé, M. l'abbé H. LeBlanc a fait la semaine dernière, la visite des écoles de notre ville et de la paroisse.
La Guirlande à St-Tite
On est actuellement à l'organiser pour courir la guirlande en notre ville vers le milieu de cette semaine par le bénéfice d'une bonne oeuvre.
Va et vient
MM. Antoine l'Heureux et J.-P. Gilles Dessureault, sont allés à Grand'Mère la semaine dernière.
Mme J.-U. Trudel et sa fille Thérèse, sont en visite à Ottawa, où elles visitent le fils de Mme Trudel, au noviciat des RR. PP. Oblats.
M. A. Riberdy et M. E. Coenau, de La Tuque, étaient de passage ici la semaine dernière.
M. Gilbert Maréchal, comptable à Windigo, est en visite chez sa soeur Mme J.-A. Pélant.

HEROUXVILLE

Baptêmes
Marie-Marguerite-Simonne, enfant de Arthur Lefebvre et de Yvonne Thiffault, Parrain: M. Sam. Fortin, de Grand'Mère; marraine: Mlle Albana Thiffault, tante de l'enfant.
Joseph-Albini, enfant de Patrick Durand et de Lucienne Cossette, Parrain et marraine: M. et Mme Anicée Durand, oncle et tante de l'enfant.
Joseph-Marcel, enfant de Edmond Trépanier et de Yvonne Gauthier, Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Trépanier, aïeuls paternels de l'enfant.
Marie-Gabrielle-Béatrice, enfant de M. Joseph-N. Gervais, sec.-trés. et de Florète Jacob, Parrain et marraine: M. et Mme Antoine Gervais, oncle et tante de l'enfant.
Ces jours derniers, un incendie a détruit la maison appartenant à M.J. Chevalier. La perte est totale et est évaluée à plusieurs centaines de dollars.
M. et Mme Nestor Roberge, en voyage d'affaires à Montréal, dernièrement.
NICOLET
La Fête de Noël à la Cathédrale
A l'occasion de la fête de Noël, Sa Grandeur Mgr Bruneau a officié pontificalement à la grand-messe. Il était assisté au trône du Rév. Père L'Évêque, de la Compagnie de Marie, et de MM. les abbés Morin et Thiffault. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Antonio Parenteau, professeur au Séminaire.
Affaiblissement nerveux.
"Après avoir souffert pendant longtemps j'éprouvais un affaiblissement nerveux général," écrit Mme Fred. Johnson de Weingar, Wis. "J'étais bien las à cette époque et le docteur déclara que je n'avais plus que quelque temps à vivre. Depuis que j'emploie le Novoro du Dr. Pierre j'ai un bon appétit, un sommeil profond et ressens le désir de toujours travailler. J'ai 61 ans." C'est une surprise pour beaucoup de constater le changement qu'opère dans bien des cas ce simple remède végétal. Il n'est pas vendu dans le commerce de droguerie mais directement. Écrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.
Fais le bien, tu auras des envieux; Tu les confondras en faisant mieux.
Le Secrétariat des Oeuvres
105, rue Ste-Anne, Québec
9-10-25-30-4

LE BIEN PUBLIC est édité par la Cie Le B. & Public Ltee dont M. l'abbé L. Gélinas est le gérant, et imprimé par l'imprimerie St-Joseph, au No 3, rue Hart, Les Trois-Rivières.

ANNONCES -- Classifiées
35 centims pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.
TRANSPORT. — Avez-vous des Valises, Coffres, Meubles à effets semblables, à faire transporter, téléphonez au No 152, Ge. Dufresne Eng. rue Champlour, en face de la Gare. M. et J.
LOGEMENT. — Tout neuf à vendre ou à louer, 259 Ave. Mont-Royal. huit chambres à part la chambre de toilette. Possession immédiate. S'adresser à Henri Bisson, 142 Notre-Dame. j.n.o. M. et J.
Vendeur demandé
Pour vendre des arbres fruitiers, arbres d'ornement, rosiers dans le district des Trois-Rivières. Payé chaque semaine. Équipement complet. Territoire exclusif. Écrire à Pelham Nursery Co., 49, Wellington St., E. Toronto, Ont. M. et J.—20 janv.
PACIFIQUE CANADIEN
En plus du train régulier de 3.35 p.m. vendredi le 31 décembre, il y aura un spécial qui partira de Trois-Rivières à 3.30 p.m. pour Montréal, gare Windsor, et qui aura des wagons-salons, des wagons de première et de seconde classe, et un char à diner. 28—30
PACIFIQUE CANADIEN
A l'occasion du Jour de l'an il y aura un train spécial le 2 janvier (dimanche) entre Québec et Trois-Rivières et entre Trois-Rivières et Montréal. Le spécial partira de Québec à 4 p.m. et arrivera aux Trois-Rivières à 6.25 p.m. Celui de Trois-Rivières à Montréal partira à 7.30 p.m. et arrivera à Montréal P.V. à 10.30 p.m. Ces trains spéciaux arrêteront pratiquement à toutes les stations; pour renseignements supplémentaires s'adresser aux agents de billets. 28—30

LA-POINTE-DU-LAC

Fête de Noël
Cette année la fête de Noël a été célébrée avec grande solennité. M. le Curé officiait à la Messe de Minuit. Le choeur resplendissant de lumières et les décorations révélaient un goût vraiment artistique. Le choeur de chant rendit une très belle messe harmonisée; Mlle Thérèse Biron était à la tribune de l'orgue. La paroisse toute entière s'approcha de la Table Sainte; il y eut aussi première communion privée pour les tout petits.
Messe de Minuit au Couvent
Les religieuses eurent le bonheur de voir leur chapelle ouverte au culte pour la messe de Minuit. M. le Vicaire y célébra le Saint Sacrifice.
Election des Marguilliers
A la suite de la grand-messe, dimanche dernier, les francs-tenanciers de la paroisse élisaient deux marguilliers.
M. Eugène Rivard remplace M. Joseph Garceau, sortant de charge, et M. Théodore Garceau, M. Napoléon Roulette décédé au cours de l'année.
En visite
Mlles C. Bergeron de Victoriaville et Cécile Méthot de Warwick, au presbytère.
—Mlle Germaine Biron et M. Hervé Biron des Trois-Rivières à La Pointe-du-Lac pour la Messe de Minuit.
—M. et Mme Donat Bourrasa et Mlle Louise Comeau des Trois-Rivières chez MM. Théodore et Émile Garceau et Nap. Duval.
—MM. Avila Denoncourt E.E. M. de Québec et Geo.-Antoine Roulette des Hautes-Études de Montréal, en vacances chez leurs parents.
—M. Athanase Biron de New-York, chez sa mère Mme Anastase Roulette.
—Les élèves du Couvent entreront en vacances mardi le 28.

AU PREMIER FRISSON
PRENEZ
PAINKILLER
HERBÉRIUM
RHUMES PREVIEN GRIPPE

POUR LES FETES
Garnissez votre table des fameux
PAINS et PATISSERIES de
Pain au Lait—Pain Parisien—Pain de Son—Rolls etc.
Plum-Pudding
Gâteaux de toutes sortes
Pour être servis en temps donnez vos commandes de bonne heure à nos livreurs, ou par téléphone: 321W.
Une de nos DIX voitures passe à votre porte.
LA BOULANGERIE MODERNE Eng.
47, rue Volontaire

A tous nos Clients et Amis nous sommes heureux de souhaiter une
BONNE ET HEUREUSE ANNÉE
Dr Auguste Massicotte
CHIRURGIEN-DENTISTE
No 1, rue des Forges, Trois-Rivières.
Téléphone 1035

Faites vos Achats à notre Magasin et profitez
De L'ESCOMPTE SPECIAL
QUE NOUS ACCORDONS POUR DU COMPTANT
D'ICI AU 31 DÉCEMBRE
Afin de stimuler davantage les ventes au comptant à notre magasin nous avons décidé d'offrir à notre clientèle un escompte spécial qui portera sur tout notre assortiment de ferronnerie, quincaillerie, matériaux de construction, articles de sport, poêles, machines à laver, etc.
Notre clientèle trouvera ici une foule de choses utiles qui peuvent aisément se transformer en cadeaux pratiques pour les Fêtes.
Nos achats faits ici ne pourront pas être autrement que profitables. Nos marchandises sont marquées à un prix très bas comparativement à ceux annoncés ailleurs. De plus, un escompte attrayant vous est offert sur tous vos achats faits au comptant.
HENRI NOBERT, LIMITÉE
Téléphone 401 et 402
38, RUE DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES

est le phare qui guide l'acheteur averti. Eteignez cette lumière et le magasin le plus achalandé sera bientôt fermé

LE BIEN PUBLIC

Lecture saine et instructive

Chiffres de circulation fournis sur demande.

Nicolet reçoit les Voyageurs de la Survivance-Française

A la cathédrale Mgr Bruneault souhaite la bienvenue aux excursionnistes de l'Ouest. Les vœux du Maire Biron. Réponse de M. Henri Lacerte, magistrat de Winnipeg président de l'Association Canadienne-Française du Manitoba, et président du voyage.

Les voyageurs de la "Survivance-Française" sont arrivés à Nicolet à 8 heures, mercredi matin; ils ont été reçus à la gare par une délégation des citoyens et du clergé. Les voyageurs se sont rendus à la cathédrale où Mgr Bruneault, évêque de Nicolet, les prêtres de son chapitre, ainsi que MM. les Maires de la ville et de la paroisse, MM. Biron et Manseau leur ont souhaité la bienvenue au nom du clergé de Nicolet et des communautés religieuses.

"Je vous souhaite la plus cordiale bienvenue, a dit Mgr Bruneault. Vous êtes pour nous des amis et des frères. Nous voyons briller sur vos fronts l'aurole glorieuse de nos ancêtres." Mgr de Nicolet rappelle ensuite le développement merveilleux de la province de Québec. Après 150 ans, de 60,000 âmes, que nous étions alors nous avons aujourd'hui une population de près de 5,000,000. "Vous êtes dans l'Ouest depuis à peine 50 ans, dit Monseigneur, vous avez la même foi, les mêmes mœurs, la même langue et les mêmes traditions. Que ferez-vous dans 50 ans à venir? Cela est le secret de Dieu, mais nous sentons que vous continuerez de vous multiplier. Vous n'êtes alors qu'une petite poignée et déjà vous êtes au nombre de 130 à 140,000 Canadiens-français et catholiques. C'est donc pour nous un grand honneur de vous recevoir pour vous féliciter de votre survivance. Nicolet a en la gloire de vous fournir, deux évêques, Mgr

Provencher et Mgr Lafliche. Mgr Provencher naquit à un arpent de cette cathédrale. Il était au premier repas servi au Séminaire lors de sa fondation en 1803. En 1830, Mgr Lafliche participa lui aussi au premier repas servi dans le nouveau séminaire construit à cette époque.

Ce n'est pas pour vous rappeler nos bienfaits que je révéle ces souvenirs, mais pour vous dire que nous sentons avec vous et que nous pouvons encore vous rendre service si nous le pouvons. Voilà pourquoi nous sommes si heureux de vous recevoir et voilà pourquoi aussi nous vous invitons du plus profond de notre cœur à revenir." M. Biron, maire de la paroisse, lit ensuite une adresse de bienvenue aux délégués de nos compatriotes français de l'Ouest, puis M. Henri Lacerte, président de l'Association Canadienne-Française du Manitoba, évoque quelques souvenirs de sa jeunesse étonnante. Il termine en remerciant Nicolet d'avoir donné à l'Ouest, des héros Missionnaires comme Mgr Provencher et Mgr Lafliche et assure les Nicolétains de la survivance canadienne-française dans les plaines de l'Ouest.

M. le chanoine Lucien Hébert, curé de la cathédrale, après avoir à son tour souhaité la bienvenue aux visiteurs, se dit assuré de leur survivance. Il voit d'heureux présages de cette survivance dans la force et l'union de nos compatriotes de là-bas, et il demande à Dieu de leur conserver cette force et cette union qui leur permettra de vivre et de prospérer malgré les luttes et les combats.

Après ces allocutions il y a eu salut et bénédiction du Très-Saint-Sacrement et les voyageurs de l'Ouest se sont rendus au Séminaire où une autre réception les attendait.

UN GROS SUCCES DE LA MAISON LINDSAY

BANQUET AU CHATEAU DE BLOIS

Dimanche dernier avait lieu au Château De Blois, un banquet offert par M. J.-E. Grégoire, gérant de C.-W. Lindsay Limitée, Trois-Rivières, à son personnel à l'occasion du plus grand succès obtenu pour les mois de novembre et décembre depuis la fondation de la Succursale aux Trois-Rivières.

A ce banquet plusieurs santés furent proposées entre autres celle du Président actif de la Compagnie, M. Charles W. Lindsay. Après le banquet tous se rendirent à la résidence de M. et Mme J.-E. Grégoire et prirent part à une jolie soirée. Il y eut partie de cartes, chant et musique.

Étaient conviés à ce banquet les membres du personnel, leurs épouses, MM. et Meses A.-J. Bellefeuille, L.-J.-O. Caron, J.-A. Godin, Charles Lavigne, Ernest Pinel, J.-E. Grégoire, Miles Gilberte Poliquin, Annette Dufresne, MM. Rod. Pinel, Nap. Caron et Hervé Legendre.

ON PHOTOGRAPHE LA VOIX

Columbus, Ohio, 30.—Le professeur G.-Oscar Russel, de l'Université de l'Etat d'Ohio, vient de réussir à photographier les organes internes de la voix humaine en plein fonctionnement.

Le professeur Russel déclare que les photographies ainsi obtenues, les premières de ce genre, l'ont convaincu que certaines théories entretenues à l'heure actuelle sur la voix humaine et le fonctionnement des organes vocaux, devront être modifiées pour ne pas dire bouleversées de fond en comble. Les découvertes que ce procédé permettra vraisemblablement de faire, exerceront une grande influence sur l'industrie de la radiophonie, le téléphone, le phonographe la culture vocale, l'enseignement des langues, et l'instruction des muets.

Ces premières photographies montrent, déclare le professeur Russel, que l'os hyoïde, situé à la base de la langue, entre celle-ci et le larynx—et ce qu'on appelle les fausses cordes vocales, ne servent pas contrairement à ce que l'on supposait jusqu'à ce jour à la production des voyelles; que certaines concernant la culture vocale, sont basées sur des prémisses entièrement fausses, et que ces théories admises jusqu'ici sur le rôle joué par les cordes vocales et sur la fonction des cavités vocales, devront être complètement modifiées. Le professeur Russel a obtenu ces photographies avec un appareil de dimension ordinaire à l'objectif duquel était adapté un tube de la grosseur d'un crayon et posé de façon à épouser les contours de la bouche, et renfermant des miroirs, des lentilles et des prismes, ainsi qu'un dispositif d'éclairage électrique.

La Bonne Année d'un Journal à ses Lecteurs

(LE PETIT GAZETIER AUX LECTEURS DU "COURRIER DU CANADA" 1868)

Lecteurs, ouvrez-moi votre porte; Ouvrez vite, car il fait froid; Je suis l'enfant qui vous apporte Ce pain auquel vous avez droit, Quand vous avez pendant l'année Bien payé votre abonnement, Ce pain qui de chaque journée Est l'indispensable aliment.

Sur mon honneur je vous l'atteste, Je le prépare de mon mieux; Si parfois il est indigeste, C'est que le levain est trop vieux, J'y mets toujours beaucoup d'épices, Du clou, du poivre et du sel fin; Un feuillet pour les lectrices Qui chaque soir me crient: J'ai faim.

A chacun de vous j'administre Le morceau qu'il trouve plus doux, Et quand le lecteur est ministre, J'y mets du beurre et du saindoux. Pour ceux qui ne font bonne mine, Un accueil chaleureux et franc, J'ai la fleur extraparfumée Et des gâteaux au sucre blanc.

Pour l'adversaire qui me tâte, J'aime à couler adroïtement De la montarde dans ma pâte, Et cela fait un pain charmant, Excellent pour le dyspeptique, Et cher aux estomacs blasés, Fort goûté dans la politique Par les vaincus et les blessés.

Je consulte enfin pour vous plaire Vos appétits et volontés, Car je veux gagner mon salaire Et bien mériter vos bontés, Mais voici la nouvelle année; Je veux vous nourrir mieux encore, Et je vous offre une fournée De bons souhaits, de rêves d'or.

Aux journalistes je souhaite (C'est par eux qu'il faut commencer) De faire une nouvelle emplette De l'esprit qu'il faut dépenser. Il en est doul la marchandise Est tellement hors de saison, Qu'il faut bien que l'on en médise, Et qu'on s'en moque sans façon.

Pour les ministres je supplie La Providence tous les jours Que jamais leur force ne plie Sous le fardeau de leurs... amours. Je sais que les caisses publiques Sont parfois lourdes à porter; Mais les citoyens héroïques Ne sont-ils pas là pour aider?

Si ma prière est entendue, Les avocats moins ignorants Auront la langue bien pendue, Et des procès nombreux et grands. Les juges qui veulent paraître Laborieux, n'en diront rien; Ils en seront heureux peut-être, Eux qui jugent toujours si bien!

Je souhaite aux célibataires D'en finir avec leurs amours, Et d'aller pardevant notaires Se lier enfin pour toujours. Sans contrat l'amour est stupide, Et le plaisir est passager; Or, quand la vie est si rapide, Il est bien sage d'y songer.

Pour le bonheur des jeunes filles En ce beau jour je fais des vœux, Quoique sur leurs têtes gentilles Je n'aime pas les faux cheveux. Que le ciel bénisse leur rêve

Et le change en réalité! Que la lune de miel se lève Sur leur défunte liberté?

Je souhaite aux femmes mondaines Le plus joyeux des carnivals, Et je leur offre pour étrennes De beaux concerts et de grands bals; Pourvu que de toutes leurs fêtes Les scandales soient expulsés, Et qu'en admirant leurs toilettes Leurs anges ne soient pas blessés!

Pour tous enfin mon cœur désire Des jours sans ombre et sans douleur, Ces biens auxquels tout homme aspire: L'amour, la paix et le bonheur; La santé, ce vase d'argile Auquel il faut toujours veiller; La vertu, ce miroir fragile Qu'un souffle de vent peut souiller.

A.-B. Routhier.

(Les Echos).

Le 1er janvier 1868.

SAINT-ELIE

Au commencement de la semaine dernière, M. le Curé a fait la visite de paroisse. Le recensement de la population a donné le résultat suivant:

Familles	176
Communians	679
Non Communians	222
Total	901

Nouveau Marguillier

M. Pierre Dezuel a été choisi pour remplacer M. Alphonse Lafrenière, marguillier sortant de charge.

Mariage

Le 29, M. l'abbé Biron a béni le mariage de Alfred Garand avec Oléda Samson. Il y eut chant et musique.

UN GROUPE DE "SURVIVANTS" AUX TROIS-RIVIERES

Lundi soir dernier, à leur retour de Québec, les chefs et représentants des principaux groupes français de l'Ouest ont tenu à faire une courte halte en notre ville.

Ils ont été reçus chez le Notaire J.-A. Lemire, où une réunion intime très intéressante a été tenue. Parmi les visiteurs on remarquait M. Henri Lacerte, président de l'Association canadienne-française du Manitoba; M. Raymond Denis, président de l'Association catholique canadienne de la Saskatchewan; M. J.-A. Rioux, secrétaire-général de l'Association canadienne-française de l'Alberta; le R.Père Langlois, O.M.I., rédacteur du *Patriote de l'Ouest* et

M. P.-S. Gingras, représentant français du Canadien Pacifique à Winnipeg.

On fit un peu le bilan du voyage de la Survivance de 1926 et l'accord unanime se fit pour admettre que cette année, à part les charmantes réceptions trouvées partout dans Québec, des actes positifs et de longue portée seraient posés et des résultats positifs enregistrés pour le plus grand bénéfice de la cause canadienne-française. Les déclarations et avis émis par les autorités gouvernementales québécoises et en particulier par le Conseil de l'Instruction publique doivent surtout être envisagées comme des faits réconfortants et prometteurs.

LES COMBINAISONS INDUSTRIELLES EN EUROPE

Le prélude d'une union douanière générale.

Washington, 30.—L'industrie européenne, l'Allemagne en tête, semble s'attacher à un programme de "combinaisons" internationales, dont la récente fusion des intérêts métallurgiques du Continent peut être considérée comme le prélude.

M. Louis Domeratzky, spécialiste du Département du Commerce, qui fait ressortir cette tendance, dans la première d'une série d'études sur ce sujet, qui a paru hier, déclare que nombre d'observateurs compétents prédisent que la formation d'unions des producteurs, affectant, comme elles le font actuellement un caractère international, sont le prélude d'une union douanière générale entre les principales puissances européennes. Les gouvernements, les financiers, et les grands industriels, sont appelés continuellement en consultation, et de leurs entretiens sortent de nouveaux accords.

Dans les "cartels" allemands qui sont à la fois des associations semi-travailleurs et des organisations de producteurs, affectant au sein de chaque industrie, la forme de sociétés de "trust", M. Domeratzky voit le modèle sur lequel seront basés les nouveaux accords internationaux.

Quant à la raison de cette tendance, il faut la chercher, dit-il, dans l'impossibilité où l'Europe se trouve, de se relever avec une rapidité satisfaisante, des destructions dont elle a souffert par la guerre.

"Le but principal des cartels internationaux", déclare M. Domeratzky, "est de réglementer la concurrence".

LE FROID EN FRANCE

Paris, 30.—Un froid rigoureux sévit dans toute la France, et, fait rare, les lacs de Paris sont couverts d'une couche de glace d'un pouce d'épaisseur.

On signale un grand nombre de décès dus au froid, au cours des trois derniers jours. Bien que le thermomètre, à Paris, ne soit pas descendu au-dessous de 18 degrés Fahrenheit (environ 12 degrés centigrades au-dessous de zéro), le froid est très pénétrant, et les Parisiens n'y sont pas habitués.

On s'attend à pouvoir patiner d'ici quelques jours au Bois de Boulogne, et c'est là un événement peu fréquent. Dans les squares et sur les places publiques, les statues sont couvertes d'une couche de glace affectant l'aspect d'une fine dentelle.

Le froid a atteint son maximum sur la frontière suisse où en certains endroits on a enregistré jusqu'à 18 degrés centigrades au-dessous de zéro.

AU C.O.T.C.

Le sergent-instructeur vient de finir sa conférence.

—Maintenant, dit-il, nous allons récapituler. Soldat Thérien, venez en avant; comment feriez-vous pour nettoyer votre fusil?"

Le soldat Thérien.—"D'abord, je regarderais le numéro..." Le sergent.—"Le numéro?"

L'ANGLETERRE ET LA CHINE

La politique anglaise de conciliation révélée dans des documents du Foreign Office.

Londres, 30.—Le Foreign Office vient de publier certains documents dans lesquels se trouve exposée la nouvelle politique de conciliation de l'Angleterre à l'égard de la Chine, et indiquant le désir, de la part du gouvernement britannique, de prendre l'initiative d'un mouvement ayant pour objet d'amener les puissances signataires de traités avec la Chine, à adopter une attitude amicale à l'égard de cette nation.

Le 18 décembre dernier le chargé d'affaires britanniques à Pékin a fait tenir aux représentants des puissances signataires du traité de Washington, un mémoire touchant les relations entre lesdites puissances et la Chine. Ce mémoire figure parmi les documents qui viennent d'être livrés à la publicité. Il y a lieu de remarquer la franchise avec laquelle il déclare que la situation en Chine a changé, et qu'un fort courant nationaliste se répand dans tout le pays. Il fait ressortir qu'il est de toute importance pour les puissances de tenir compte de cette tendance nouvelle.

Les points principaux de ce mémoire sont: Pas de contrôle étranger sur un pays qui n'en veut pas; ouverture éventuelle de négociations en vue de la révision des traités; prélèvement immédiat des surtaxes prévues au traité de Washington, en bénéfice de la Chine; enfin, amendement du régime actuel de l'extraterritorialité.

Au sujet de la croissance rapide du mouvement nationaliste, qui désire obtenir pour la Chine une place parmi les autres nations sur un pied d'égalité, le mémoire affirme que "tout manquement, de la part des puissances, à envisager ce mouvement dans un esprit de sympathie et de compréhension, serait en opposition avec les intentions réelles desdites puissances à l'égard de la Chine".

Le gouvernement anglais propose que les puissances se déclarent prêtes à négocier en vue d'une révision du traité et du règlement de toutes les autres questions en suspens, dès que la Chine aura constitué un gouvernement muni des pouvoirs nécessaires pour négocier.

Le mémoire demande instamment que les puissances se déclarent disposées à reconnaître à la Chine l'autonomie douanière, dès que celle-ci aura élaboré un nouveau code national, et insiste pour que les puissances "désavouent expressément toute intention d'imposer à la Chine un contrôle étranger pour lequel elle montre une répugnance non déguisée".

"Les puissances", ajoute le mémoire, "devraient abandonner leur attitude traditionnelle d'intransigence sur l'observation strictement littérale des traités et devraient s'entendre pour consentir immédiatement et sans condition à la Chine le bénéfice des surtaxes prévues au traité de Washington".

Le gouvernement de Sa Majesté, ajoute la note, est persuadé "qu'il serait absolument contraire au traité de Washington, pour les puissances, de s'unir pour chercher à imposer leur contrôle à la Chine".

Qu'est-ce que le numéro a à faire avec le nettoyage? Pourquoi regarderiez-vous le numéro?"

Le soldat Thérien.—"Pour être sûr que c'est bien mon fusil que je nettoie..."



UNE AUBAINE

Venez vous procurer

Un Joli PIANO Automatique pour le Jour de l'An au prix de \$485.

Conditions faciles.

J.-S. Rivard & Cie

176, Notre-Dame, Les Trois-Rivières.



À tous ses Lecteurs, Annonceurs et Amis

Le Bien Public

SOUHAITE UNE BONNE ET SAINTE ANNEE

Courrier de Grand'Mère

Le Grand'Mère obtient une victoire facile sur le Shawinigan au Hockey, dimanche dernier.

Notre équipe senior de hockey, le Grand'Mère, a eu une victoire facile dimanche dernier sur le Shawinigan dans la course au championnat de la Ligue de la Vallée du St-Maurice, par un score final de 5 à 1. C'est dire que les visiteurs ont frisé le blanchissage. Gill, dans la troisième période, après sept minutes de gros jeu et sans aucun support effectif de ses confrères réussit à sauver son équipe d'une déconfiture en règle.

Malgré une température très froide les joueurs de chaque équipe ont fait bonne figure et le jeu, sans être très vite a été soutenu et exempt de brutalités. Il y eut cependant quelques escarmouches à la fin de la dernière période mais qui échappèrent pour la plupart aux yeux de l'arbitre.

Les visiteurs paraissent être beaucoup moins agressifs que sur leur propre glace... la prudence est la mère des succès... dit un vieux proverbe; car nos gars se rappelaient avec amertume de la chaude réception qu'ils reçurent lors de la première rencontre à Shawinigan la semaine dernière, où le fameux crochet fut en honneur. Geo. Bergeron a voulu jouer du coude mais il a trouvé son maître dans Beaumont.

En somme le jeu fut très beau et visiteurs comme locaux se sont très bien comportés.

Dès la première période il était facile de se convaincre de la supériorité de nos gars sur leurs adversaires. Le jeu de combine fut en honneur du commencement à la fin de la partie chez nos joueurs, ce fut leur force, alors que les visiteurs paraissaient vouloir tenter le jeu individuel. Gill et L. Bergeron furent les étoiles des visiteurs, ces deux étoiles malgré le peu de support de leurs amis ont donné du fil à retordre à Lamy, notre gardien des buts en plusieurs occa-

sions. Pour les amateurs du hockey qui ont suivi avec intérêt les luttes de l'an dernier dans la Ligue de la Vallée du St-Maurice, la réflexion est venue à la plus grande partie d'eux que le Shawinigan aurait certainement mieux figuré dimanche dernier avec des vieilles étoiles comme Chamailard et Paul Lamirande... et leur succès aurait certainement été meilleur.

Nos gars se sont illustrés à cette partie d'une manière tout à fait exceptionnelle, car pour une première partie de ligne jouée à Grand'Mère, cette année, ils nous ont joué du vrai hockey.

Tom Richardson et Beaumont, sur la défense étaient un peu lâches, les visiteurs l'ont appris dimanche dernier; Lamy, dans les buts, malgré ses débuts à Grand'Mère, a prouvé que nos promoteurs du Hockey ont eu la main heureuse en l'appelant à la succession de Hogue. Il a de l'œil et de l'agilité. C'est un second Vézina chuchotant nos nombreux spectateurs. Goodacre s'est révélé un joueur brillant et nous a laissé entendre par son jeu de dimanche qu'il n'en a pas perdu de ses capacités de l'an dernier; Houde et Neville sur les ailes ont rivalisé de zèle et avec la vitesse qu'on leur connaît sur les patins ont donné du fil à retordre à Tremblay dans ses buts. Les frères Blinco, de nouvelles recrues pour notre équipe de même que J. Morrow ont joué avec une maîtrise digne de professionnels, leur jeu a été fort admiré de tous les spectateurs et nos amateurs du hockey escomptaient beaucoup sur ces nouvelles recrues durant cette saison.

Voici l'alignement et le sommaire:

Position	Shawinigan	Grand'Mère
Buts	R. Tremblay	Lamy
Défense	Geo. Bergeron	Tom Richardson
Défense	P. Nourry	Ant. Beaumont
Centre	C. Hébert	Goodacre, Geo. L. Houde
Aile droite	L. Bergeron	Neville
Aile ga.	M. Gill	Loyd Blinco
Subs.	R. Hébert	Russell Blinco
Subs.	G. Nourry	J. Morrow
Subs.	Alf. Brouillette	

Après Percy Norton. Coureurs: Chs. Kay et L. Ray. Juges des buts: Emil. Roy et Geo. Minguy.

Sommaire des points—1ère Période
Grand'Mère Neville 3 m.
Grand'Mère R. Blinco 7 m.
Grand'Mère R. Blinco 3 m.
Grand'Mère Houde 5 m.

2ème Période
Grand'Mère Brouillette 18 m.
Shawinigan Gill 7 m.

3ème Période
Shawinigan Gill 7 m.

Il n'y eut que quatre pénalités de deux minutes chacune infligées à Goodacre, Tom Richardson, J. Nourry et Beaumont. A la fin de la deuxième période, Beaumont se lançant à l'attaque dans les filets de Tremblay envoya rouler la rondelle en face des buts des visiteurs et Brouillette en voulant la chasser fit entrer un cinquième point en faveur de Grand'Mère. Beaumont a certainement droit au crédit de ce point car on peut dire qu'il a travaillé dur pour le placer à l'avant des buts de Tremblay.

Cette victoire de nos gars sur le Shawinigan fait certainement contrepoids à la partie nulle jouée la semaine dernière à Shawinigan entre les mêmes équipes et qui se termina par un score égal de 4 à 4.

Nos amis de Shawinigan réclamaient cette victoire, mais un protest fut signifié rétablissant les faits et il est probable que cette partie d'ouverture sera reprise sous peu. Grand'Mère se trouve la première victorieuse de la Ligue, à date.

SOUHAITS DE NOEL DE SIR H. THORNTON A LA SURVIVANCE

Le programme comprenait des réceptions à Ottawa, Québec, Montréal, St-Hyacinthe, Saint-Jean, Nicolet, Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières. Partout les "survivants" ont été reçus à bras ouverts, comme des frères.

"Un groupe important de nos compatriotes de langue française établis dans les trois provinces de l'Ouest se sont réunis sous le vocable de la "Survivance Française" pour visiter la Province de Québec. Ils sont grandement les bienvenus. Que leur voyage soit donc une série de fêtes et qu'ils rapportent de leur visite dans l'Est le meilleur souvenir. Mes vœux de bon voyage les accompagnent.

"Je profite de l'approche des fêtes pour leur souhaiter, ainsi qu'à tous les Canadiens de langue française et à leur famille, un joyeux Noël et une bonne nouvelle année. Que 1927 leur apporte joie, santé, bonheur et prospérité".

Le concert qui dura quinze minutes, fut donné par l'orchestre symphonique du Canadien National. Il se composait d'airs canadiens entre autres des "Airs Laurentiens."

La province de Québec a reçu pour la seconde fois cette année ses frères de l'Ouest qui, sous le vocable de "Survivance Française" sont partis des trois provinces des prairies pour venir passer le temps des fêtes dans la vieille province française. Un train spécial du Canadien National en amena 254 avant à leur tête M. Henri Lacerte président de l'Association d'Education du Manitoba, M. C. Denis, président de l'ACFC de la Saskatchewan ainsi que des représentants de l'Alberta, du clergé et des associations nationales des trois provinces.

Le programme comprenait des réceptions à Ottawa, Québec, Montréal, St-Hyacinthe, Saint-Jean, Nicolet, Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières. Partout les "survivants" ont été reçus à bras ouverts, comme des frères.

Ne Souffrez Pas
INFORMEZ-VOUS SUR CETTE SCIENCE SUR LA CAUSE DES MALADIES
DR. CHAS. R. MFKAY
148 Notre-Dame
Tél. 2189

Téléphone Bureau: 569
Résidence: 126

Dr Edmond Buisson
Chirurgien-Dentiste
20 rue Des Forges
Spécialité: Extraction sans douleur, avec la fameuse méthode du Dr Fournier.
Ouvrage en or et en porcelaine.

ATTENTION
Lorsque vous avez besoin de Menuisiers, Peintres, Plombiers, Briquetiers, Plâtriers, Journaliers, Etc. Adressez-vous aux
SYNDICATS NATIONAUX CATHOLIQUES,
21, Rue Royale,
Bel. Tél. 455

W.-H. FONTAINE, O. D.
SPECIALISTE POUR LA VUE, diplômé de l'Institut K. G. H. O. S., Kansas City Mo. Licencié et Diplômé de la A. O. O. P. Q.
OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN PACIFIQUE.
SPECIALITE:
Maux de tête.—Yeux crochés redressés sans opération.
Livraison immédiate de tout ouvrage. Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a. m. à 6 p. m., vendredi et samedi de 9 a. m. à 9 p. m.
492 ST-Maurice, Tél. 965

Notaire
HENRI CINQ-MARS L.L.B.
Notaire
Argent à prêter, Examens de titres, Règlement de successions, Assurances, Collections, Administration etc.
49, rue Alexandre,
Téléphone 1895

Avocat
Tél. 1059
Jean-Marie Bureau
Avocat et Procureur
Chambre 23, Edifice de la Banque du Commerce, Les Trois-Rivières.
Bureau à Ste-Anne-de-la-Pérade chez M. D. Lanouette, le 1er et le 4e samedi de chaque mois.

Château De Blois
23, Av. Lavoilette
150 Chambres avec bain ou eau courante
Deux salles à manger Grill Room
Cuisine excellente
Repas servis de 6 a. m. à minuit
Prix Modérés

Assurances Générales
A. J. Gouin & Cie
Feu, Vie, Accidents, Maladies, Responsabilité des Patrons, Bris de Glaces, Auto, Voitures, Golf, Pluie.
Bureau établi depuis plus de 30 ans.
TEL. 114, 4, Du Platon

Dr Roch Hébert
SPECIALISTE
Maladies des Yeux, des Oeilles, de la Gorge et du Nez
Bureau et hôpital privé
31a Des Forges, Tél. 1425
HEURES DE BUREAU
9 à 12 a. m. 1 à 5 et 7 à 8 p. m.
Dispensaire Gratuit
Les mercredi et vendredi de 7 à 9 h. p. m.

Avocat
Téléphone: 1065
Rosaire Marcotte
B.A., B.C.L.
17, rue Alexandre
Les Trois-Rivières

Avocat
Bureau, Tél. 674
Le soir 1352-r.2
L. EMILE FORTIN
AVOCAT
148a Notre-Dame, Trois-Rivières.
Bureau le soir
Au Cap-de-la-Madeleine.

Courtier
Tél. 456
Arthur Spénard
Courtier
Assurances Générales, Obligations Municipales et Scolaires.
42-- RUE ST-PIERRE -- 42
Trois-Rivières.

Notaire
Téléphone: Bureau 1158
Résidence 988-1
J. U. GREGOIRE
Notaire
Argent à prêter. Examens de Titres, Assurances, Collections, etc.
26a, Des Forges, Les Trois-Rivières.
Bureau à St-Maurice du Samedi midi à 1 h. 15. Propriétés à vendre.

CARTES PROFESSIONNELLES

Notaire
Téléphone Bell 717
Victor Abran
Notaire
Argent à prêter, assurances, collection, etc.
34, Bonaventure, Les Trois-Rivières
Bureau à La Pointe-du-Lac, tous les samedi midi à lundi midi.

Médecin
Dr ALEX. ACHPISSE
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris. Licencié du Conseil Médical du Canada et du Conseil médical de l'Empire Britannique.
Spécialité: Chirurgie générale Maladies des Voies Urinaires, Maladies des Femmes.
Consultations: de 11 à 12 a. m., de 2 30 p. m. et de 7 à 8 30 p. m. les lundi, mardi, jeudi et vendredi.
22, rue Des Forges. Tél. 469
Les autres jours, 219, rue Sherbrooke Est, Montréal
Tél. Lancaster 3995

Chirurgien-Dentiste
Tél. Bureau: 658
" Résidence: 337
Dr J. H. BELAND
Extraction des dents sans douleurs. Traitement de la Forétre par la Vaccinothérapie. Travaux dentaires exécutés avec soin et promptement.
Heures de Bureau: De 8 a. m. à 5 p. m. Le soir de 8 à 9
Bureaux: 26a, Des Forges

Contracteur
Tél. 456W
468J
Ansolme Dubé Liée
Eglises, Presbytères, Ecoles, Résidences, Réparations. Bois de toutes sortes. Portes, Chassis, Etc
Rue Bellefeuille, Les Trois-Rivières.

Chiropraticien
Dr A.-E. HUNT KING
Chiropraticien diplômé
Trois-Rivières
32, Ste-Julie Tél. 1913
Shawinigan Falls
32, 5me Rue Tél. 725
Grand'Mère
Hôtel Frontenac Tél. 33

Médecin
Tél. 1830
Dr J. D. F. Paquin
Médecine Générale
Spécialité: Accouchements
Traitements spéciaux pour les enfants.
Consultations régulières: De 2 à 4 et de 7 à 8 et sur rendez-vous.
81, rue Bonaventure, Les Trois-Rivières.

Avocat
Téléphone 328
Roger Bisson
Avocat
142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Avocat
Téléphones 358
Lucien Comeau
Avocat
19, rue Alexandre, Les Trois-Rivières
Bureau à Louiseville le samedi, chez M. le Dr L. Gélinas, rue St-Laurent.

Avocat
Joseph Barnard
Avocat
8 rue Hart, Tél. 640
Résidence: 108 rue Des Forges
Tél. 1299-J

Avocats
Tél. 930 Casier Postal 310
Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigué, C. R.
Georges Gouin, B. A.
Bureau, Bigué & Gouin
Avocats
4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Avocats
Tél. 930 Casier Postal 310
Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigué, C. R.
Georges Gouin, B. A.
Bureau, Bigué & Gouin
Avocats
4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Avocats
Tél. 930 Casier Postal 310
Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigué, C. R.
Georges Gouin, B. A.
Bureau, Bigué & Gouin
Avocats
4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Avocats
Tél. 930 Casier Postal 310
Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigué, C. R.
Georges Gouin, B. A.
Bureau, Bigué & Gouin
Avocats
4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Avocats
Tél. 930 Casier Postal 310
Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigué, C. R.
Georges Gouin, B. A.
Bureau, Bigué & Gouin
Avocats
4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Avocats
Tél. 930 Casier Postal 310
Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigué, C. R.
Georges Gouin, B. A.
Bureau, Bigué & Gouin
Avocats
4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Notaires
J. A. Trudel, J. E. Guillet
Trudel & Guillet
Notaires
Agent à prêter, Règlements de facilités et de successions, Examens de titres, difficultés commerciales. Collection, etc.
Bureau: 36 rue Alexandre
Tél. Bell 491, Trois-Rivières

Notaire
Tél. 415
J. A. Villeneuve
Notaire
Autofocus de l'Etude
Maurice et Villeneuve
Argent à prêter. Examens de titres, Règlements de Successions, Difficultés Commerciales, Collection, etc.
35, rue Hart, Trois-Rivières
Edifice de la Banque Canadienne Nationale.

Médecin
Tél. 678
Dr Maurice Caron
Ex-Élève des Hôpitaux de Paris
Spécialité: Chirurgie Générale
Maladies des Femmes, Maladies des Voies Urinaires
Traitements Électriques
Consultations: de 10 à 12—de 2.30 et de 7 à 8.30 p. m.
6, rue Ste-Julie.

Médecin
Tél. 1830
Dr J. A. Rousseau
Directeur du Dispensaire Antiviciérien.
Bureau privé de 10 a. m. à 4 p. m. 7 p. m. à 8 1/2
Maladies des voies urinaires " femmes de la peau
Tél. 119 28 rue Royale

Avocats
Paul Martel Robert Trudel
Martel & Trudel
Avocats
20, Bonaventure Tél. 61-w
Trois-Rivières.

Avocat
Téléphone 328
Roger Bisson
Avocat
142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Avocat
Téléphones 358
Lucien Comeau
Avocat
19, rue Alexandre, Les Trois-Rivières
Bureau à Louiseville le samedi, chez M. le Dr L. Gélinas, rue St-Laurent.

Avocat
Joseph Barnard
Avocat
8 rue Hart, Tél. 640
Résidence: 108 rue Des Forges
Tél. 1299-J

Avocats
Tél. 930 Casier Postal 310
Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigué, C. R.
Georges Gouin, B. A.
Bureau, Bigué & Gouin
Avocats
4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Avocats
Tél. 930 Casier Postal 310
Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigué, C. R.
Georges Gouin, B. A.
Bureau, Bigué & Gouin
Avocats
4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Avocats
Tél. 930 Casier Postal 310
Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigué, C. R.
Georges Gouin, B. A.
Bureau, Bigué & Gouin
Avocats
4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Avocats
Tél. 930 Casier Postal 310
Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigué, C. R.
Georges Gouin, B. A.
Bureau, Bigué & Gouin
Avocats
4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Avocats
Tél. 930 Casier Postal 310
Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigué, C. R.
Georges Gouin, B. A.
Bureau, Bigué & Gouin
Avocats
4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Avocats
Tél. 930 Casier Postal 310
Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigué, C. R.
Georges Gouin, B. A.
Bureau, Bigué & Gouin
Avocats
4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Avocats
Tél. 930 Casier Postal 310
Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigué, C. R.
Georges Gouin, B. A.
Bureau, Bigué & Gouin
Avocats
4, Des Forges, Les Trois-Rivières



DOW Old Stock Ale
mûrie à point
PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

Documents
Anecdotes
Légendes
Récits

La Petite et la Grande Histoire

EN FEUILLETANT LES VIEUX LIVRES

LES PREMIERS BOTTINS DES TROIS-RIVIERES

LE BOTTIN DE 1867-1868

J'ai sous les yeux le PREMIER bottin des Trois-Rivières. C'est un petit volume in-32, de 176 pages, dont 122 de texte et 54 d'annonces, avec une page-titre ainsi libellée:

LE GUIDE

(DIRECTORY)

DE LA

CITE ET DU DISTRICT

DE TROIS-RIVIERES

pour

1867-1868

CONTENANT:—LES NOMS ET L'INDICATION DES DIVERSES CLASSES DES HABITANTS DU DISTRICT DES CORPORATIONS SCOLAIRES ET MUNICIPALES, ETC., ETC., ETC.

W. H. ROWEN

Editeur et Propriétaire

Prix:— \$1.00

Bureau de l'Ere Nouvelle
Trois-Rivières.

1867

Dans la préface, l'auteur, W.-H. Rowen, assure les lecteurs qu'en éditant ce petit ouvrage, il n'a pas eu l'intention de faire de la spéculation, mais bien de rendre service au public en faisant connaître les ressources, la population et l'étendue des diverses paroisses du district des Trois-Rivières.

Possibilités de développement.

L'auteur y va d'une courte description de la ville, dont il vante le site et les facilités qu'elle offre tant au commerce qu'à l'industrie; il signale ses moyens de transport qui la mettent en communication directe avec les États-Unis par le chemin de fer d'Arthabaska. Le **Chemin de Fer du Nord** (plus tard le Pacifique Canadien) n'étant pas encore construit à cette époque le tronçon de Ste-Angele à Arthabaska paraissait suffire aux besoins du temps; mais l'on désirait vivement la construction du chemin de fer des Îles, qui devait développer la vallée du St-Maurice et ouvrir un territoire nouveau à la colonisation.

Trois-Rivières, cependant, ne manquait pas de communications avec Québec et Montréal. Des lignes de bateaux rivales se disputaient le trafic du St-Laurent et se faisaient une concurrence féroce, dont bénéficiaient les expéditeurs.

La **Compagnie du Richelieu**, qui devait supplanter tous ses concurrents: les lignes **Molson, Union**, avait déjà son quai aux Trois-Rivières, aujourd'hui celui de la Canada Steamship. La ligne **Molson** avait le sien vis-à-vis de l'hôtel Farmer. Pour une plaisanterie et demi on pouvait aller à Montréal ou à Québec. Même à une certaine époque de la lutte entre les diverses Compagnies, la concurrence devint telle que pour la modique somme de trente sous, on pouvait aller de Québec à Montréal, et assister en cours de route à des luttes de vitesse, qui, plusieurs fois, faillirent tourner à la catastrophe. L'horaire des départs étant nécessairement le même pour tous les bateaux, puisqu'on était obligé de compter avec la marée, chaque Cie ne tenait pas à déprécier ses vaisseaux en les laissant distancer par ceux de ses rivales, et le voyage devenait une course dont le succès dépendait de l'endurance des chauffeurs.

Comme toutes les concurrences ruineuses, celle-ci prit fin par l'amalgamation des différentes Compagnies, et les taux de transport revinrent à la normale.

Les industries à cette époque.

Parmi les industriels des Trois-Rivières que mentionne le "Guide de la Cité", il faut nommer J. Ward, propriétaire des moulins déjà connus sous le nom de **Moulins des Américains**, qui succéda à Norcross et Philips dans l'exploitation du commerce de bois. Le travail de ces moulins ne se bornait pas au bois de sciage, car on voit par le Guide qu'en 1866 on y a fabriqué 40,000 boîtes à sucre.

Les **Vieilles Forges St-Maurice**, dont l'origine remonte à 1752, et celles de l'Islet, fondées en 1856 par Dupuis Robichon & Co, à quelques milles plus bas sur la rive opposée du St-Maurice, sont alors en pleine activité. John McDougall des Trois-Rivières en est le propriétaire.

Les deux établissements possédaient alors chacun un fourneau, dont la production totale réunie (2,000 tonnes de fonte en gueuses) était employée à la confection des roues de char, dans la fonderie que les MM. McDougall possédaient en ville. Cette fonderie, qui eut des fortunes diverses, était située au sud-est de la rue Hertel, sur la côte qui longe le fleuve. La bâtisse a été démolie il y a une quinzaine d'années.

On peut juger de l'importance des **Vieilles Forges** par le nombre des travailleurs qui y trouvaient leur vie. Trois cents hommes résidaient sur les lieux, distribués dans les divers services sans compter les levureux de mie et les bûcherons, dont la hache abattait, chaque année, dix à douze mille cordes de bois pour la fonction du charbon nécessaire aux fourneaux.

De l'autre côté du St-Maurice, à deux ou trois milles de la paroisse du même nom, étaient situées les **Forges Radnor**, plus connues sous le nom de Forges de M. Larnue. Nous aurons l'occasion d'en faire plus tard une description détaillée.

L'auteur du "Guide de la Cité" n'oublie pas de mentionner parmi les attractions de notre district les chutes de Shawinigan, que des administrateurs enthousiastes, dit-il, égalent aux célèbres chutes de Niagara.

Noms et Métiers aujourd'hui disparus.

La nomenclature des citoyens dans le Guide est faite par ordre alphabétique. Parmi les nombreux emplois mentionnés, on note des métiers qui ne feraient plus vivre leur homme aujourd'hui, comme par exemple: batelier, tonnelier, constructeur de moulins à battre, cordon-

nier. Sans doute, on se sert encore de tonneaux, de moulins à battre; on porte encore des chaussures—et Dieu merci! elles coûtent assez cher—; mais ce sont les procédés qui ont changé. Ce qu'on faisait autrefois à la main est maintenant fait à la machine et combien plus vite!

Il y a cinquante ou soixante ans, les immenses fabriques de chaussures n'existaient pas encore; chaque marchand cordonnier vendait les chaussures qu'il confectionnait lui-même ou faisait confectionner dans ses ateliers par des cordonniers à son emploi. L'arrière boutique d'un marchand comptait souvent sept ou huit compagnons, à pari les apprentis qui apprenaient à manier le crachet et à taper les semelles.

Parmi les noms que donne le Guide de 1867, il en est un grand nombre qui figurent encore au bottin d'aujourd'hui, descendants d'anciennes familles de propriétaires, propriétaires eux-mêmes et naturellement plus stables que les locataires; d'autres sont disparus depuis longtemps. Chez les Canadiens français, on relève ceux-ci: Jean de Tonnacour, instituteur; Médéric Gallant; dame Lalancette, marchande; delles Lassieraye, rentières; Michel L'Orseau, barbier; J. Marcheterre, artiste; André Zaste, charretier; Léandre Cadieux.

Chez les Anglais: Torrance, Armstrong, Symmes, Ogden, G. dby, McDougall, Rickaby, Rowen, Fearon, Turner, Stanley, Sparks, Shavis, Parkins, etc.

Le Sacristain Cadieux.

Un mot au sujet de Léandre Cadieux qui fut longtemps sacristain à l'église paroissiale. Les hommes de cinquante-cinq à soixante ans, qui ont été enfants de chœur à la petite église, doivent se rappeler ce vieillard un peu bourru, à l'épaisse chevelure blanche, aux sourcils en broussailles, qui dodelaient de la tête et tirait la jambe quand il parcourait les allées de l'église pour aller sonner les cloches. Lorsqu'il distribuait les bourses aux enfants de chœur, chargés de faire la quête, il ne manquait jamais de leur recommander d'aller d'abord au banc du juge à celui des marguilliers ensuite, puis de revenir commencer par l'allée de droite; surtout, il ne fallait pas négliger le dernier banc, à droite, situé sous l'escalier en tire-bouchon qui conduisait au jubé, et qui appartenait à M. Benjamin Dumoulin, homme de bien, décédé l'an dernier plus qu'octogénaire. On était toujours sûr de recevoir une pièce blanche à ce banc-là.

Léandre Cadieux fut au delà de cinquante ans sacristain à l'église paroissiale, et durant son long stage au service de l'église, il se fit remarquer par son zèle et sa ponctualité à s'acquitter de ses fonctions. A ce qualité il joignait une pointe de malice dont il usait avec esprit dans l'occasion.

On rapporte qu'un jour un baptême se présenta après l'heure réglementaire. La cérémonie terminée, le père Cadieux, comme on l'appellait, attendait qu'on lui signifiait d'aller sonner les cloches; car le parrain, citoyen cossu, comptait parmi les plus importants de la ville. Mais ce dernier qui n'avait point la réputation d'attacher ses chiens avec des saucisses, voyant qu'il n'y avait plus qu'un quart d'heure avant l'Angelus, entama une longue conversation avec le vicair, espérant faire compacter l'angelus pour la sonnerie du baptême et escamoter ainsi l'honoraire des cloches.

L'heure s'épuisait et la conversation allait toujours son train. Le père Cadieux devint le truc. Clopin-clopatin, il traversa la nef de l'église se rendit jusqu'au porche, saisit la corde de la petite cloche, qu'on appelait le grelot, et comme il faisait d'ordinaire aux baptêmes des pauvres, l'agit vigoureusement pendant les cinq minutes qui restaient avant six heures; puis, changeant de cloche, il tint gravement les premiers coups de l'angelus du soir. Notre bourgeois termina brusquement la conversation sans attendre le reste. Il se retira en hâte, puni de sa mesquinerie et confus d'avoir été deviné par le vieux sacristain.

Autorités religieuses et civiles.

Toujours en suivant le "Guide de la cité", nous apprenons qu'en 1867 Mgr Thomas Cooke est Evêque des Trois-Rivières; Mgr L.-F. Lafleche est alors coadjuteur. L'abbé Flavien Baillargeon (1) est curé d'office avec un seul vicair: l'abbé Ls.-S. Rheault (2). Alexis Delphos (3) remplit les fonctions de secrétaire.

Le personnel du Séminaire est assez restreint. Trois prêtres; les abbés Elie Panneton, Supérieur, Napoléon Héroux, Procureur, Louis Richard, Directeur, et dix séminaristes professeurs suffisent aux besoins d'une maison d'éducation qui compte à peine sept ans d'existence. De ce personnel il ne reste plus que trois survivants: Mgr N. Caron, ancien curé d'Yamachiche, retiré au même endroit; M. l'abbé U. Tessier, retiré à Victoriaville; le Père Elphège Godin, religieux mariste, retiré à Chelsea, banlieue de Boston.

Le Conseil de ville se compose de huit échevins: J.-C. Craig, N.-L. Denoncourt, J.-M. Désilets, Dom. Dufresne, L.-E. Gervais, Flavien Lottinville, P.-E. Panneton, J.-B. Thivierge; J.-A. Frigon agit comme Secrétaire-Trésorier, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort. Ovide Rochelleau est Surintendant du département du feu, et Louis Dussault, Messager.

Evaluation et taxes.

La valeur des propriétés foncières de villa se s'élève à \$805,305.00, répartie comme suit:

Quartier St-Louis	\$282,320.00
" Ste-Ursule	222,685.00
" Notre-Dame	118,520.00
" St-Philippe	181,780.00
Total	\$805,305.00

La valeur totale des propriétés foncières, qui n'atteignait pas un million, était, sans doute, minimisée, comme cela se faisait d'ailleurs un peu partout par crainte de payer des taxes trop élevées.

Aussi, on voit par le total suivant les maigres ressources dont disposait la Corporation pour l'entretien des services publics.

Recettes des taxes municipales	\$2,274.08 1/2
" scolaires	954.00 1/2
Total	\$3,228.09

C'était l'âge d'or des contribuables, qui, pour une population de six mille âmes que comptait Trois-Rivières, n'avaient à payer, en taxes municipales et scolaires, que CINQUANTE SOUS par âme, par année!

Il est vrai qu'il n'y avait alors ni aqueduc municipal, ni trottoirs permanents, ni pompes à vapeur, ni éclairage des rues. Une lampe à pétrole, juchée sur un poteau à l'intersection des rues, permettait au piéton de s'orienter dans la nuit; les perrons empiétaient sur les trottoirs qui devenaient de véritables casse-cou; les gens s'abreuvaient au puits du voisinage, et si le feu se déclarait quelque part, il fallait attendre l'arrivée de la lourde pompe à bras, des pompiers volontaires qui n'étaient pas toujours sur les lieux, et surtout assurer le ravitaillement de la pompe, car l'eau était fournie à la tonne.

Par contre, l'air était sain et vierge des miasmes dont nous gratifient aujourd'hui nos grandes usines à papier; il n'y avait pas de travail si pressé qu'on fût obligé de peiner le dimanche; il n'y avait pas de ces affreux poteaux de téléphone qui déparent les rues; aussi, les ormes et les érables pouvaient croître et se développer librement, comme en forêt, sans crainte d'être mutilés par la hache et la scie des Compagnies de télégraphe et d'électricité.

- (1) Décédé à Stanfold où il était retiré. Inhumé d'abord dans le cimetière du Séminaire des Trois-Rivières, d'où ses restes furent transportés à la cathédrale.
- (2) Devenu Vicair Général, il mourut chez les Dames Ursulines.
- (3) Mort curé à Checopee Falls, Mass.

Le tarif des licences suit la même échelle que les taxes.

Auberge	\$100.00
Marchand de liqueurs	40.00
Disillateur	10.00
Maison de pension	10.00
Billards et Baguettes	30.00
Colporteur	2.00
Charretier	1.00

Les classes professionnelles et autres.

Des six médecins qui exercent leur art aux Trois-Rivières, trois sont canadiens-français: Uldoric Armand, G. Badaux, Ls.-Chs-P. Giroux; trois sont anglais: A.-G. Fenwick, Henry Carter, Isaac Odgen.

On compte sept notaires: MM. Laurent, Craig, H.-R. Dufresne, V. Guillet, Petrus Hubert, P.-Léger Hubert, Flavien Lottinville, T.-E. Normand.

Les avocats sont au nombre de trente et un et les juges de paix sont légion dans la ville, sans compter ceux de la banlieue! Y'avait-il tant de chicanes qu'il fallût tant d'avocats pour régler les différends? D'un autre côté, pas la moindre trace de policiers réguliers, mais des constables assermentés qu'on doit aller quérir là où ils se trouvent, dans le cas de besoin.

Il fallait réellement que nos gens eussent bon caractère et un grand respect de la paix publique pour se dispenser des services d'une force constabulaire. Même vers 1902, alors que Trois-Rivières comptait dix mille âmes, cet esprit pacifique de notre population était un sujet d'étonnement pour un curé d'une petite ville d'Ontario, alors en traitement au Sanatorium de Blois:

"Pour une population de dix mille âmes, disait-il, vous avez en tout six hommes de police, et avec cela ils ont le temps d'être pompiers! Chez nous, où il y a cinq mille âmes, ils sont quinze et ils en ont plein les mains!"

Prépondérance de l'élément anglais.

On remarque encore, en feuilletant le "Guide", que vers 1867, le gros commerce et les emplois publics sont détenus par des Anglais.

D'abord les commerçants de bois. Nous relevons parmi ces derniers les noms de George et Alex. Baptisi, J.-B. Hall, Ed. Quin, C.-K. Ward, I. Rayner. Pas un seul Canadien français ne semble avoir tenté fortune dans cette industrie, qui a apporté l'aisance à tant de nos concitoyens anglais plus entreprenants. Était-ce timidité ou manque de capitaux? Probablement l'un et l'autre.

Parmi les autres marchands notés: J. Shortis, provisions et épiceries; F. Scobbs, libraire; W. Whiteford, horloger et bijoutier; Sam McLaugh, horloger; J. U. Ritter; John et Robert Turner, marchands de chaussures; John Harrison, ferblantier; James et Gérard Luckeroff, ferblantiers; W. Lanigan, marchand; les deux McKelvie, père et fils, forgerons et machinistes.

Ils ne néglijent pas les autres commerces non plus. Eliza Anderson tient maison de pension; Thos-G. Farmer est hôtelier; Craig Hart est courtier tandis que les dames Aaron et Julian Hart sont rentières après fortune faite; Joshua Trememan est confiseur.

Dans les professions libérales on trouve les docteurs Fenwick, Carter et Ogden déjà nommés; William McDougall, avocat, devenu plus tard juge à Aylmer, après avoir été député des Trois-Rivières aux Comptes d'Ontario; E.-M. Hart, avocat; les deux Hamilton, Georges et Alexandre, avocats.

Un seul dentiste; J.-Q. Page, qui trouve le temps d'être agent de pianos, mélodiums et machines à coudre. Un matin d'hiver, on trouva sur la glace du fleuve, au bord d'une mare, les habits du malheureux qui s'était suicidé.

Parmi les employés publics notés: Isaac-G. Ogden, shérif; H. Ogden, député-shérif; C.-K. Ogden, maire de poste; T. Rickaby, commissaire-priseur, (encanteur); H. Symmes, agent des travaux publics; C.-H. Godby, agent et collecteur des douanes; Sam Trememan, assistant du maire de poste; P. Giamis, géolier; John Fitzgerald, agent de la maison Hall. Il n'y a qu'une seule banque aux Trois-Rivières: celle de Québec, dont James McDougall est le gérant. W.-H. Rowen, auteur du premier bottin de la ville, est l'éditeur et le propriétaire de "L'Ere Nouvelle".

Mentionnons encore William Dawson, arpenteur, qui s'installa dans l'ancienne maison des Tonnacour, située au coin des rues Laviolette et St-Charles. M. Dawson, qui fut longtemps à l'emploi du Gouvernement Fédéral, s'est fait connaître par de remarquables travaux de géologie.

Le centre commercial de la Cité.

Les rues du Platon, Notre-Dame et des Forges paraissent accaparer tout le commerce de la ville, surtout la rue Notre-Dame qui est la grande artère. Depuis le feu de 1908, le commerce s'est déplacé à l'avantage de la rue des Forges et au détriment de la rue du Platon; la rue Notre-Dame semble n'avoir ni perdu ni gagné, tandis que la rue St-Maurice, inhabité avant 1908, est en train de devenir un centre commercial.

Parmi les marchands de 1867, on relève sur la rue du Platon: Edouard Brunelle, marchand de grosseries (sic); La Brunelle et Frères, qui vendent des grosseries, eux aussi; ils tiennent en plus "des parfumeries et un grand assortiment des amers et des médicaments les plus populaires. Agents pour les remèdes du Dr Radway".

P.-E. Pothier, magasin général où l'on trouve grosseries, ferronneries, liqueurs, etc. James Shortis, magasin de gros et de détails, qui "importe ses marchandises des Indes Occidentales"; avec La Brunelle et Frères, il partage l'agence des célèbres remèdes du Dr Radway.

Encore sur la rue du Platon: J.-N. Godin, marchand général. Au coin des rues Notre-Dame et du Platon, Onésime Laçaille est le tailleur fashionable du temps.

Les marchands de la rue Notre-Dame, comme ceux de la rue du Platon, d'ailleurs, aiment à faire connaître le détail de leur stock. Thomas Connolly, voisin du boulanger anglais, "vient de recevoir un assortiment de marchandises variées: draps fins, Moscou, Pilote, Doeksin, Casimir, mérinos français, Cobourgs, le str.,—Indiennes de toutes sortes.—Châles, écharpes, couvertes, crinolines".

Télesphore Lord: marchandises sèches d'étape(!?) et de goût. F.-X. Tapin: meubles de toutes sortes. J.-G. Craig: marchandises sèches. John Ryan: épicerie.

P. Godin: marchand de Nouveautés. Sur la rue des Forges, les épiciers: Napoléon Dufresne, Onésime Carignan, Rousseau & Gauthier sont groupés près du marché.

Les marchands et fabricants de chaussures sont nombreux. Mentionnons Zéphirin Drouin, John Turner, Octave Précourt, Edouard Dupont, C. Bélaire.

Les enseignes elles-mêmes semblent solliciter l'attention du client et rappellent des noms d'auberge de certaines petites villes de France. L.-E. Gervais vend à l'enseigne du "MOUTON BLANC"; Télesphore Lord à l'enseigne de "L'ARC"; P.-E. Pothier débite ses marchandises à "L'ENCLUME"; Thos Connolly au "PAVILLON BLANC"; Godefroy Lassalle à "LA SCIE RONDE"; J.-C. Luckeroff à la "THEIERE ROUGE".

"Le Guide de la Cité" ne borne pas ses renseignements à la seule ville des Trois-Rivières. Le Cap-de-la-Madeleine, Champlain, Les Forges Radnor, les Forges St-Maurice, Gentilly, Maskinongé, Nicolet, La Pointe-du-Lac, Rivière du Loup, (en haut), St-Barnabé, St-Basile, St-Etienne, St-Gregoire, St-Maurice; St-Pierre les Becquets y sont brièvement décrits, et on trouve des renseignements utiles sur l'organisation religieuse et civile de ces paroisses.

Editions subséquentes du "Guide".

La seconde édition du Guide de la cité fut publiée en 1869 par le même W. H. Rowen qui ajouta, cette fois, un plan de la ville très intéressant, contenant les noms des rues et les limites des fiefs: Marquisat-Dusablé, Robineau, Perchini, Niverville, Haut-Boc, Hertel, de la Commune, du Coteau St-Louis, Lincot.

La troisième édition est celle de 1871-72, publié en anglais par W. H. Kirwin et imprimée à Montréal par John Lovell. Dans sa préface, l'auteur regrette que les maisons ne soient pas numérotées et que les rues ne portent pas leur nom aux coins; mais il note avec plaisir l'accroissement de population et de prospérité de la ville des Trois-Rivières.

Il faut aller ensuite jusqu'à 1880 pour trouver une autre édition du Bottin, qui fut publié pendant quelques années par N. Marchand, organisateur de la cathédrale et J.-A. Frigon, continué plus tard par MM. Georges Lefrançois et Arthur Nobert, et, de nos jours, par MM. J.-B. Poitquin et J. Fafard.

M.-T. Giroux, ptre.

Les Trois-Rivières, décembre 1926.

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuve et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin

Négociant en gro-

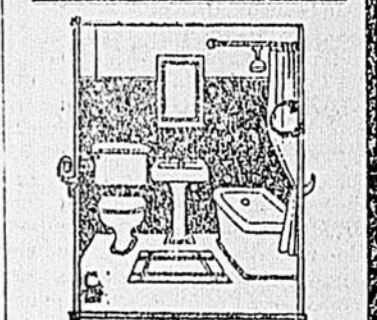
12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE:—Tabacs, Pipes Cigares, Bisouits, Sucreries Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie

Pour Son Cadeau des FÊTES CIGARES BOSTON empaquetés spécialement pour l'occasion



La Chambre de Toilette



doit être l'objet de soins particuliers. Que vous construisiez ou que simplement vous aménagiez votre nouvel chambre de toilette, venez voir nos superbes échantillons. Prix très modérés.

Cyrille Labelle & Cie

10, rue Des Forges.

CHARBONNERIE

ST-LAURENT LIMITEE

EDOUARD BUREAU, PRESIDENT

Charbon anthracite, bitumineux, Coke et Charbon de Soute.

Gros et Détail

LIVRAISON A DOMICILE

101, rue du Fleuve

Téléphone 1

Bureau et Entrepot: 427

Pour vos Enfants et vous mêmes.

La santé de vos enfants et la vôtre valent d'être protégées.

Aux petits donnez du lait pur et qu'il ait toujours sur votre table de la bonne crème et du bon beurre.

Les produits pasteurisés de

La Crémierie des Trois-Rivières Ltée

sont absolument purs et se recommandent d'eux-mêmes.

Demandez notre LAIT, Notre CREME EXCELSIOR, notre BEURRE LAVIOLETTE, et vous serez bien servis.

92, RUE PLAISANTE. LES TROIS-RIVIERES

Téléphone 303

PAGE DE SHAWINIGAN ET DE GRAND'MÈRE

Courriers de Grand'Mère

LA MESSE DE MINUIT DANS LES EGLISES DE GRAND'MÈRE

A St-Paul

La messe fut chantée par M. le Curé H. Trudel. Une foule nombreuse remplissait la vaste église paroissiale. Un grand nombre de nos pieux paroissiens s'approchèrent de la Sainte Table.

Durant les messes de Minuit et de l'Aurore la Chorale St-Paul, aidée de la Chorale des enfants du Collège sous la conduite de MM. Jean Petit, maître-chanteur et du Rév. Frère Joas firent les frais du chant.

Le Minuit, Chrétiens, d'Adam fut rendu par M. J.-Bte Gingras. On exécuta la Messe harmonisée en quatre parties, de S. Rousseau.

Les solistes, dans la Messe furent Christe Eleison, duo par MM. Ernest Dantigny et Ferdinand Hogue; dans le Gloria: Gratias agimus, trio par MM. Ernest Dantigny, Willie Peterson et Jean Petit; Qui tollis, duo par MM. Donat Brunelle et Willie Peterson; dans le Credo, Credo in unum, par M.J.-Bte Gingras; Crucifixus, duo par MM. Ernest Dantigny et J.-Bte Gingras; dans l'Agnus Dei, duo par MM. H. Roy et Omer Bernard.

Un chœur de trois voix d'enfants et M. H. Roy rendirent le Hodie Christus, à l'offertoire.

A la messe de l'Aurore: Il est né le Divin Enfant, solo par M. Ferdinand Hogue; Ça, Bergers, solo par M. Frs Tremblay; Nouvelle Agréable, solo par M. Hector Lord; Les Anges dans nos campagnes, solo par M. Jean Petit, Adeste Fideles, solo par M. Armand Gamache.

Quatre violonistes, MM. Arthur Lemay, W. Paquin, Walter Lampron et le Rév. Frère Bertrand, accompagnèrent la messe sur leurs instruments ainsi que la plupart des cantiques. M. l'organiste J.-N. Leclerc touchait l'orgue.

A St-Jean-Baptiste

La messe de minuit fut chantée par M. le Curé Hormidas Deschênes. L'église paroissiale était remplie à sa capacité et les communions furent très nombreuses.

La Chorale de St-Jean-Baptiste, sous la conduite de M. Philippe Poulin fit les frais du chant.

Le Minuit Chrétiens, d'Adam fut rendu par M.J.-P.-Emile Dessureault, avec obligato de violons et de violoncelle par MM. Arthur, Alexandre et Paul Paquet. Mlle Anna Deshaies touchait l'orgue.

On exécuta avec succès la Messe harmonisée en deux parties de Fr. Boissières (en Ré majeur), les solistes furent; dans le Kyrie: Christe eleison, par M. Jos. Deshaies; dans le Gloria: Gratias agimus, par M. Théo. Gravel; Qui tollis, par M. Willbrod Dorais; dans le Credo, Et in unum, par M. Amédée Roy; Et incarnatus est, par M. Philippe Caron; Et in spiritu, duo par MM. Léo Dugal et J.-P.-Emile Dessureault; dans le Sanctus, Pleni sunt par MM. Théo. Gravel et Léo. Dugal; dans l'Agnus Dei, duo par MM. Amédée Roy et Léo Dugal.

Les MM. Paquet, sur leurs instruments exécutèrent plusieurs magnifiques morceaux et accom-

pagnèrent une partie de la messe et des cantiques.

Les autres solistes furent: M. Amédée Roy dans Adeste Fideles; M.A. Gosselin, dans Ça, Bergers. On chanta O Divine Enfance en chœur.

Dans nos Communautés

Il y eut messe de minuit dite, dans la Chapelle du Pensionnat des Dames Ursulines par M. l'abbé H. Rivard. La chorale des élèves pensionnaires de cette institution rendit avec talent les vieux airs de Noël.

Dans la chapelle du Collège, la messe de Minuit fut dite par l'aumônier du Collège M. l'abbé E. Lamy pour le bénéfice des demi-pensionnaires et du personnel enseignant de l'institution. Là aussi les vieux airs de Noël furent en honneur.

Grand'Mère aura son Monastère des Dames Ursulines

Une assemblée spéciale très importante des membres de la Commission Scolaire de notre ville vient d'être tenue dans le but de discuter les amendements au projet de construction d'agrandissements à l'Externat des jeunes filles de notre ville.

En vertu des décisions prises à cette assemblée une entente sera incessamment signée par les Dames Ursulines de Grand'Mère et la Commission Scolaire à l'effet qu'un pensionnat très vaste, pourvu de toutes les améliorations modernes, sera construit à Grand'Mère, par cette Communauté pour y remplacer celui existant déjà, mais qui est de beaucoup trop petit pour répondre aux besoins présents.

De son côté la Commission Scolaire s'engage à agrandir considérablement l'externat actuel, propriété de la Commission Scolaire, et qui est sous la direction des Dames Ursulines.

Les Dames Ursulines projettent également la construction d'un Monastère et d'une chapelle qui seront adjacents à leur pensionnat.

Ces constructions seront édifiées sur le côté sud-ouest de l'externat actuel et couvriront une grande superficie de terrain appartenant aux Dames Ursulines, et qui se trouve tout à l'arrière de leur pensionnat actuel.

Aussitôt que les arrangements seront conclus définitivement entre les deux parties intéressées, les Dames Ursulines de même que la Commission Scolaire entreront en pourparlers pour hâter la construction de ces édifices.

M. J.-Alphida Crête, commissaire et M. l'avocat Auguste Desilets ont été autorisés à signer cette entente pour et au nom de la Commission Scolaire.

Election des Marguilliers

On a procédé dimanche dernier, après la grand'messe à l'élection de nouveaux marguilliers pour remplacer les marguilliers sortant de charge, pour les paroisses St-Paul et St-Jean-Baptiste de Grand'Mère.

A St-Paul, M. Adélarde Quesnel fut unanimement choisi pour recueillir la succession de M. Emile Quesnel, et à St-Jean-Baptiste, M. Edmond Laforme fut unanimement choisi pour remplacer M. Napoléon Lemay.

Les Quilles à Grand'Mère

L'équipe Victoria, de notre ville

qui fait partie de la Ligue des Villes-Sœurs, aux quilles a facilement en raison du St-Marc, de Shawinigan dans trois belles parties jouées dernièrement à Grand'Mère sur les allées Lampron devant un grand nombre de spectateurs.

Nos gars étaient réellement en verve ce soir-là, il était très facile de mesurer leur supériorité sur leurs adversaires que l'on classe pourtant pour des adversaires redoutables.

Aucun visiteur ne réussit à boucler ses cinq cents points dans les trois parties, par contre trois joueurs de notre équipe, O. Albert, O. Garneau et D. Gariépy firent des scores magnifiques.

B. Déziel, pour les visiteurs joua trois parties médiocres, ce fut le plus faible joueur de la soirée. Chez les visiteurs, Pellerin fut leur étoile suivi de près par T. Deschênes. Malgré leur gros travail ces deux derniers ne purent cependant qu'enregistrer respectivement que 490 et 467 points.

Ovila Albert, pour le Victoria enregistra le plus gros score individuel de la soirée dans une seule partie alors qu'il débuta dans la première partie avec un score de 392 points. Gariépy, dans la deuxième lui frota les oreilles en enregistrant 212 points. Beaumont, sans cependant se révéler un aussi fort joueur aux quilles qu'au hockey a joué une assez belle partie. Garneau a joué un gros jeu soutenu dans les trois parties et a pu se classer deuxième de notre équipe. Simard a aussi fort bien joué.

Nos gars ont remporté les trois parties faisant subir un dur blanchissage à leurs visiteurs et les battant dans les trois parties avec une avance totale de 516 ce qui peut être calculé comme un record dans la Ligue des Villes-Sœurs.

Voici le détail du score:

St-Marc, de Shawinigan	
R. Hallé	134 149 147 430
B. Déziel	67 77 117 261
C. Boisvert	166 145 136 447
A. Pellerin	143 201 146 390
T. Deschênes	176 155 136 467
	686 727 682 2095

Victoria — Grand'Mère

O. Albert	292 182 171 585
E. Simard	148 163 164 475
O. Garneau	199 160 218 577
D. Gariépy	162 212 162 536
A. Beaumont	139 143 156 438
	880 860 871 2613

Courrier de Shawinigan

A ST-PIERRE

A St-Pierre, le Rév. Père Joyal, O.M.I., du Cap-de-la-Madeleine, officiait à la Messe de Minuit, assisté de MM. les vicaires H. Matteau et E. Desilets, comme diacre et sous-diacre.

La Chorale, sous la direction de M. W.-A. Lamy, N.P., maître de chapelle, et avec le concours de la Chorale des enfants, dirigée par le Rév. Père Héraclès, exécuta avec succès la Messe en "la bémol" de Dubois, avec Credo de la messe d'Archambault. Les solistes furent MM. Dr A.-V. Therrien, J.-A. Frégeau, R. Bussière et W.-A. Lamy.

A l'offertoire, Mlle R. Garneau, qui touchait l'orgue, exécuta avec brio les Airs de Noël en variations.

Durant la messe de l'aurore, les hommes et les enfants chantèrent à deux voix le Dernier chœur de Pastorale de Gravier, avec cantiques de Noël harmonisés de Gagnon. Les solistes furent MM. Dr A.-V. Therrien, R. Bussière, Dr J.-A. Dufresne, R. St-Hilaire et Ls. Béliste.

A St-Pierre, M. J.-V. Dufresne a été élu marguillier en remplacement de M. Philius Ferron sortant de charge. M. J.-G. Telmosse devient marguillier en charge. Les marguilliers à St-Pierre pour 1927 seront MM. J.-C. Telmosse, Joseph de Carufel et J.-V. Dufresne.

A ST-MARC

Le Rév. Père Narcisse, O.F.M., officiait à la Messe de Minuit, avec comme diacre et sous-diacre MM. les vicaires E. Boutet et Lucien Paquin.

La messe à deux voix de H. Nivelle fut rendue avec succès par les hommes et les enfants, sous la direction du Rév. Frère Camille, du Collège de St-Marc.

Un cantique de Noël: "Dieu n'a point d'asile parmi les ingrats," chanté par les enfants, remplaça avant la messe, le "Minuit, Chrétiens."

A l'offertoire, "Adeste Fideles" à deux voix, de Noyon, fut rendu par tout le chœur. A la communion, un groupe d'enfants chanta en duo "Dans une pauvre étable."

Durant la messe de l'aurore, le chœur chanta les vieux Noëls har-

monisés. Mlle M. Allard touchait l'orgue.

A la messe du jour, chantée par le Rév. Père Narcisse, O.F.M., la Chorale exécuta le même programme musical qu'à la messe de minuit.

Le soir, il y eut vêpres et salut solennel pendant lequel la Chorale répéta le Sanctus de la messe de Nivelle et rendit un Tantum Ergo, à deux voix, de Noyon.

M. Richard Cosselle élu en remplacement de M. Florido Blais, sortant de charge. M. Arthur Dargis devient marguillier en charge.

Les marguilliers pour 1927 seront à St-Marc MM. Arthur Dargis, Lucien Bourassa et Florido Blais.

Le Chef J.-N. Longval fêté par les pompiers.

Une jolie fête intime, organisée par nos pompiers en l'honneur de M. J.-N. Longval, chef de police et de la Brigade du Feu, eut lieu, après la Messe de Minuit, au Poste No 1.

Au nom de ses camarades de l'Association des pompiers, M. Victor Roy, secrétaire, présenta à M. Longval un magnifique service de toilette en étain en même temps que, pour lui et tous les siens, leurs meilleurs vœux de Bonheur, Santé et Prospérité pour l'an nouveau. M. Longval, très touché de cette belle marque d'estime, sut remercier avec beaucoup de tact... et l'on s'amusa ensuite avec entrain jusqu'aux petites heures.

Election des marguilliers

Dimanche dernier, après la grand'messe, ont été tenues dans chacune de nos paroisses, des assemblées pour l'élection d'un nouveau marguillier.

A ST-BERNARD

M. Albéric Guay élu, en remplacement de M. François Boivin, sortant de charge. M. Napoléon Jacques devient marguillier en charge.

Les marguilliers pour 1927 seront MM. Napoléon Jacques, Melchior Carrière et Albéric Guay.

Noël dans nos églises

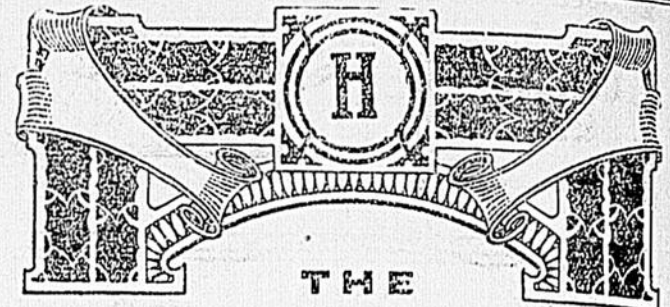
La grande fête de Noël a été célébrée d'une façon grandiose dans nos trois églises paroissiales où se pressaient, pieuses et recueillies, des foules énormes venues pour assister au spectacle sublime de la messe de Minuit. Nos temples, décorés de leurs plus beaux ornements de fête et inondés de flots de lumière, présentaient un aspect ravissant dont la seule vue était une invitation aux fidèles à se réjouir et à mêler leurs chants d'allégresse à ceux que l'Eglise fait monter vers le ciel en ce glorieux anniversaire de la naissance de l'Homme-Dieu.

A ST-BERNARD

A St-Bernard, la Messe de Minuit fut chantée par M. le curé H. Brousseau, assisté de MM. les vicaires D. Grenier et L.-P. Méthot, comme diacre et sous-diacre. La Chorale de la paroisse, sous l'habile direction de M. M.-J.-E. Drolet, maître de chapelle, exécuta avec brio la Messe de Noël, à quatre voix, de Fauconnier. Les solistes furent MM. J.-R. Morisset, Georges Desrosiers, L.-A. Leclerc, H.-A. Beaudet, David Dufresne et L. St-Jean.

L'orgue était tenu par Mue J.-A. Prévozt qui sut exécuter sa partie d'une façon tout à fait artistique.

Pendant la messe de l'aurore, la chorale des enfants, sous la direction du Rév. Frère Albert rendit plusieurs cantiques de Noël.



THE HOWE LUMBER COMPANY LIMITED

253 RUE BELLEFEUILLE TEL. 1367
LES TROIS-RIVIERES
SHAWINIGAN FALLS CHICOUTIMI
TEL. 593 TEL. 586

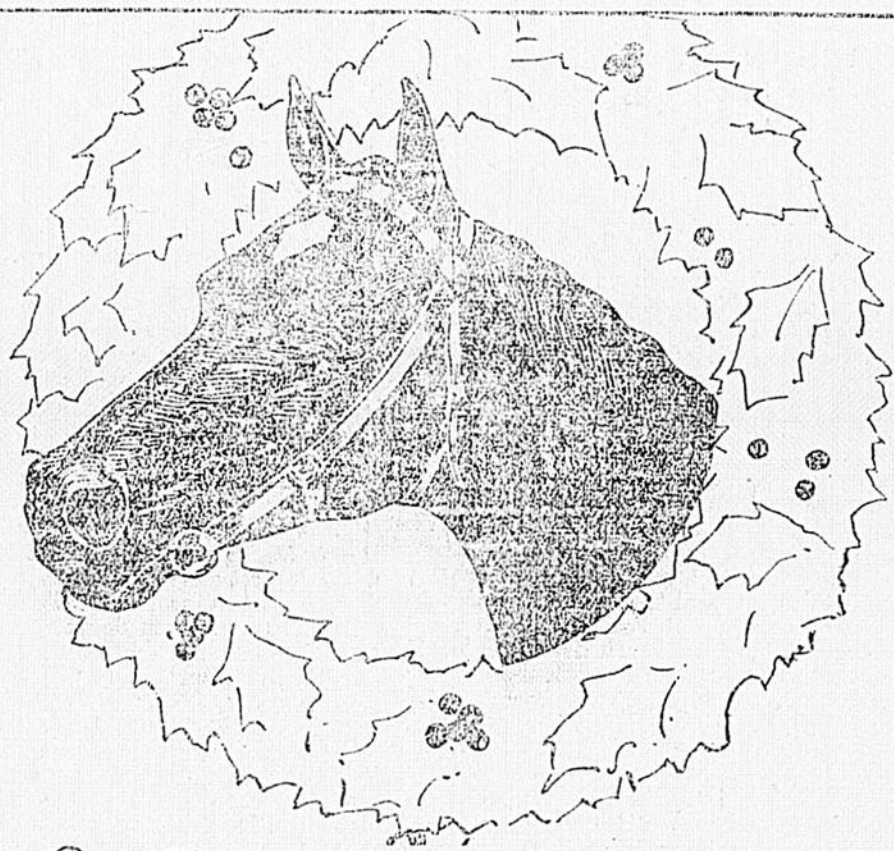
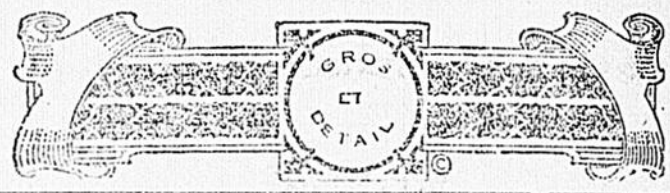
A TOUS NOS CLIENTS

nous sommes heureux d'offrir

aujourd'hui nos

Meilleurs Vœux

du Nouvel An



Pour le Nouvel An

" AVEC NOS MEILLEURS SOUHAITS "



DAWES

BLACK HORSE

Bière naturelle

très bien vieillie

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille

Pour Les Fêtes

La coutume de "Faire des Cadeaux" au Jour de l'An est bien vivace et, pour tous, combien c'est agréable de recevoir "quelquechose" de ceux que l'on estime.

Mais le premier cadeau à faire n'est-ce pas à votre famille que vous le devez.

Venez choisir parmi les belles choses que nous avons, choses qui garniront bien votre table des Fêtes.

Bonbonnières — Bonbons — Dragées — Chocolat — Fruits — Amandes — Fromage — Conserves — etc.

Chez Uld. Carignan
Epicier

(Agent pour les Liqueurs Christin)

22, Badeaux, Phone 122-1749

LE COIN DES DAMES



BONNE ANNÉE

A l'occasion du nouvel an, il est de tradition que les membres d'une même famille se réunissent afin de mieux fraterniser et de se faire des vœux réciproques. Notre famille du Coin des Dames est belle et unie; je la voudrais la plus heureuse en cette aube de l'an nouveau, et pendant toute la vie.

Fleurette de Givre.

L'Education des Enfants

"Ce sont de bonnes personnes," quand on a dit cela, on a tout dit. Le mot "bonnes" signifie en l'occurrence: "des gens pas bien malinges," incapables de beaucoup d'effort, mais sans susceptibilité, et la bonté, prise dans ce sens, paraît se rapprocher fâcheusement de la bêtise.

Il faut qu'Olivier sache de bonne heure la vraie signification et la portée de la bonté agissante, active, rayonnante, non point neutre, ni plate, mais pleine de relief, d'idées et d'initiatives. Le "coeur" et son éducation, demandent un grand tact de la part des éducateurs. Il ne faut pas qu'Olivier, ses frères et ses sœurs soient "dupes," plus tard, de leur coeur, qu'ils l'emploient ou le placent mal, qu'ils le dépensent pour des inutilités, mais il ne faut pas, non plus qu'ils deviennent ces petits monstres d'égoïsme, propres seulement à se laisser vivre, en trouvant tout naturel ce qu'on fait pour eux. Olivier vous aime, Arlette, non point lorsqu'il se pend à votre cou pour obtenir quelque chose, ou lorsque, glissant vers le sommeil, il devient plus calme et plus tendre qu'au cours de la journée. Il vous aime lorsqu'il "agit bien" pour vous, lorsqu'il témoigne du

courage, de l'ardeur à réaliser une chose qui vous fera plaisir, lorsqu'il s'imposera un sacrifice, lorsqu'il cherchera à vous rendre fier de lui.

Faites bien comprendre à vos enfants que la bonté, est toute en action bienfaisante et ne réside point dans l'art de se laisser duper par de plus adroits.

On a remarqué que les êtres forts, énergiques sont parfois les plus sensibles. On a vu des héros, jouer ingénument, avec de tout petits et s'en montrer très attendris. Il faut que l'énergie, et la sensibilité s'accomplissent pour réaliser l'idéal même du coeur humain.

Tant mieux si vos enfants s'éprennent violemment des êtres et des choses, s'ils bouillonnent, s'ils sont tout en tumulte, en volonte malheur aux tièdes, aux indifférents, à ceux qui ne se passionnent point. Sans doute, il peut y avoir des surfaces calmes en apparence, mais la belle vitalité d'âme jaillit quand même dans l'éclair du regard, l'élan du mot et de l'acte. Soyez fier d'avoir mis au monde de jeunes pur-sang, Arlette. Ils ne deviendront jamais des chevaux d'omnibus.

Mais afin de ne point amoindrir ces belles qualités en germe, parlez toujours de ce principe:—Ne jamais caresser ou récompenser un enfant affectueusement s'il ne l'a point gagné. Qu'ils apprennent que: plus on "donne de soi," plus "on reçoit;" que, sans cet échange, la vie ne serait qu'un effroyable enfer.

—Si l'un ou l'autre pleure, trépigne, lève le poing même, opposez sans crier, une froide fermeté inflexible. Cependant, vous vous exclamez, Arlette: Olivier allait faire tomber, l'autre jour, la grande potiche, si je n'avais pas crié, il la lançait en l'air!

Peut-être certaines exclamations d'un ton sévère peuvent-elles en effet, empêcher une catastrophe, mais une fois le danger passé, dites-lui nettement, catégoriquement:—Si tu recommences à toucher cette potiche, tu seras privé de tes animaux durant quinze jours. Si tu l'avais cassée, tu n'aurais plus jamais revu ton ours. S'il sait que vous ne pliez jamais, il se le tiendra pour dit.

Ne tuez pas la sensibilité, même exagérée, dans le coeur de quelques-uns de vos enfants. Disciplinez-la seulement et elle deviendra une force. Ne vous attendrissez pas sur leurs pleurs, ayez l'air, au contraire, de trouver cela une "faiblesse," dites-leur bien: "Un homme ne pleure jamais." Ils ne s'en

Le THE KING COLE

"VOUS EN AIMEREZ LE GOÛT"

EN FAGUETS DE FEUILLE DE MÉTAL HERMÉTIQUEMENT CLOS SEULEMENT — JAMAIS VENDU AU DÉTAIL

modestes, on en trouve souvent. L'enfant doit être cordial, simple, candide même, ingénu, sans pose. Rien de détestable comme le mépris ou la morgue chez l'enfant ou la sottise vaniteuse. C'est toujours l'apanage des médiocres de posséder ces défauts. Si l'un de vos enfants s'avisaient de les avoir, vous auriez bien vite fait de le raplatir, en lui montrant sans cesse les supériorités de ceux qu'il dédaignerait. Mais, s'il est candide et ingénu, veillez à ce qu'il ne se laisse pas rabaisser par un petit sot, apprenez-lui la réplique aisée, spirituelle et, au besoin, la défense à coups de poing.

LA FÊTE DE NOËL A SAINT-MAURICE

Noël! Quel beau spectacle que la belle nuit de Noël! Même quand les cérémonies se passent dans la plus grande simplicité. La grandeur des mystères est tellement impressionnante, qu'il est toujours nouveau d'assister à une messe de minuit à la Campagne.

Les nombreuses communions prouvent la piété et la foi des bons catholiques; tout se passe dans un ordre parfait. Cette année, la messe de minuit et celle de l'Aurore ont été chantées par l'abbé J.-O. Meunier, pendant lesquelles il y eut chant des cantiques de Noël par la Chorale.

La messe du jour fut chantée par M. le curé, le chanoine Thomas Caron et le sermon de circonstance fut donné par M. le Vicaire Bellemare.

Dimanche la grand-messe fut chantée par l'abbé C de Carufel, et le sermon fut donné par l'abbé J.-O. Meunier.

Nombreux visiteurs des Trois-Rivières: M. le notaire J.-N. Grégoire, Mme Grégoire et ses deux sœurs Béatrice et Germaine.

La famille Joseph Caron et M. L. Ducharme.

LE PREMIER DE L'AN 1869

Scène de famille.

La nuit pliait au loin son écharpe étoilée. A travers les rideaux l'aurore souriait. Et sous les feux du jour le givre flambloyait Comme une plaque d'or richement ciselée. Sur les ailes du temps qui toujours s'enfuyait, Une nouvelle année apparaissait encore, Radiante d'espoir, belle comme l'aurore!

Sur son oreiller blanc relevée à demi, Angéline criait à son frère endormi: "Lève-toi, petit frère, écoute-moi, Jean-Charles, Cesse enfin de dormir, je veux que tu me parles, J'ai trouvé dans mon bas un cornet de bonbons, Et sous ma couverture une blonde poupée; Je voudrais bien savoir qui m'a fait ces beaux dons?"

Jean-Charles.

Eh moi... regarde un peu... un fusil, une épée! Ah! comme je vais faire un beau petit soldat! Je veux être zouave et courir au combat, Contre ses ennemis défendre le Saint-Père! Papa me l'avait dit: lorsque tu seras grand Tu pourras t'enrôler sous la sainte bannière, Je suis grand maintenant.

Angéline.

Allons mon vétéran, Calme un peu tes transports; pour entrer dans l'armée Il faut avoir atteint la taille des papas. Mais dis-moi donc enfin quelle main bien-aimée Nous a fait ces présents?

Jean-Charles.

Ah! tu ne sais donc pas? Notre bonne m'a dit qu'une fée attentive Pendant notre sommeil viendrait nous visiter, Et que si nous avions les biens mériter Les présents tomberaient de sa main fugitive

Angéline.

Et tu crois cette histoire?

Jean-Charles.

Eh! non, je n'en crois rien: Je pense que la fée affectueuse et tendre, Qui par ses beaux présents a voulu nous surprendre, N'est autre que maman, qui nous veut tant de bien.

Angéline.

C'est aussi mon idée. Oh! comme je regrette Que notre petit frère, hélas! nous ait laissés? Il aurait tant joué de cette belle fête!

Jean-Charles.

Que dis-tu là, ma sœur? Les enfants trépassés Sont plus heureux que nous: ils deviennent des anges. Et les fêtes du ciel valent bien nos plaisirs! Aucun de nos bonheurs n'excite leurs desirs: Ils sont avec Jésus et chantent ses louanges. Gustave dans le ciel parle bien autrement: Il ne voudrait jamais revenir sur la terre, Et s'il n'avait pitié de notre bonne mère, Il viendrait, j'en suis sûr, nous chercher promptement. Et nous partagerions son bonheur indicible:

Angéline.

Notre mère veut bien que nous soyons heureux?

Jean-Charles.

Notre bonheur, sans doute est l'objet de ses vœux; Mais quand il faut briser cette chaîne invisible, Qui l'unit pour la vie au coeur de ses enfants, C'est son âme qu'on brise, et son coeur qu'on déchire. Et ce serait, ma sœur, au prix de son martyre Que nous deviendrions des anges triomphants. Tu sais combien maman a répandu de larmes, Quand le petit Gustave a fermé ses beaux yeux?

Angéline.

Puisqu'il en est ainsi, qu'elle soit sans alarmes. Moi je ne veux pas être un ange dans les cieux.

Jean-Charles.

Soyons anges sur terre, et le bon Dieu lui-même Sera content de nous.

Angéline.

Et maman qui nous aime Aura bien du bonheur. Mais dis-moi donc encore, Toi qui sembles si bien pénétrer le mystère, Comment notre Gustave a pu quitter la terre. Est-il monté là-haut dans une échelle d'or?

Jean-Charles.

Eh! non, chère Angéline, on ne voit pas d'échelles Qui montent de la terre aux célestes parvis; Mais, comme les oiseaux, les anges ont des ailes, Et lorsqu'à nos parents la mort nous a ravies, Nous prenons notre vol, comme des hirondelles, Et nous nous envolons dans les bras de Jésus.

Angéline.

Ce qui m'afflige, moi, c'est qu'on ne revoit plus Ces enfants envolés, ainsi que des messages. Mais, dans le ciel, dis-moi, que font-ils les saints anges? Est-ce qu'on parle au ciel?

Jean-Charles.

Mais oui, petite sœur, Si l'on n'y parlait pas, va, les petites filles N'y tiendraient pas longtemps; et si leurs voix gentilles N'y pouvaient pas chanter et résonner en chœur, Les célestes concerts seraient moins beaux peut-être?

Angéline.

Il est vrai que sans nous, pauvres petits garçons, Vous ne pourriez jamais dignement apparaître: Partout à vos côtés il faut que nous posions; Nous sommes le tableau, vous en êtes les ombres, Et si nous ne prenions le soin d'être avec vous, Ici-bas comme au ciel, les tableaux seraient sombres. Mais, trêve de malice, et dis-moi: comme nous, Les anges dans le ciel sont-ils toujours ensemble? Jésus leur donne-t-il des jouets amusants? Est-ce que dans les prés le plaisir les rassemble Et qu'ils vont s'y livrer à des jeux innocents? N'éprouvent-ils jamais une douleur amère En se ressouvenant de ces jours, où leur mère Déposait sur leurs fronts des baisers amoureux? Car il me semble à moi qu'on ne peut être heureux Sans avoir sa maman. Eh! vois donc ma poupée; C'est moi qui suis sa mère, et je te promets bien Que je vais la gâter, sans qu'elle en sache rien. Tu n'apprendras jamais que ma main l'a tapée; Je saurai sans rigueur, l'élever dignement.

Jean-Charles.

Je crois que tu feras une mère modèle. Mais il faudrait fermer ta bouche maternelle, Si tu voulais, ma sœur, permettre seulement Que je réponde un mot aux questions que tu poses. Dans le saint paradis je ne suis pas allé: Il est inaccessible et les portes sont closes; Mais lorsque mon Gustave au ciel s'est envolé, Notre papa m'a dit de consolantes choses: "Ton frère, me dit-il, en essayant mes pleurs, Va retrouver là-haut des frères et des sœurs; La mère de Jésus remplacera sa mère, Et jamais un amour plus tendre et plus sincère N'aura brûlé pour lui dans le coeur maternel. Il unira sa voix aux célestes cantiques, Et des bouquets formés par ses mains angéliques, Répandront leurs parfums aux pieds de l'Eternel! Le coeur toujours rempli d'une sainte allégresse, Rien ne troublera plus sa joie et ses plaisirs Du bonheur le plus pur il goûtera l'ivresse, Et l'amour de Jésus comblera ses desirs."

Angéline.

Papa m'a dit aussi que des fleurs magnifiques Croissaient abondamment dans les jardins du ciel, Et que de longs ruisseaux de lait pur et de miel Serpentaient à travers ces parterres féeriques.

Angéline et Jean-Charles.

Oh! que c'est beau, le ciel! Et que je voudrais bien, Sur les ailes de feu de mon ange gardien, M'envoler aussi, moi, dans la sainte patrie!

La mère dans son lit avait tout entendu. Elle jeta sur eux son regard éperdu, Et s'écria: "Mon fils, et ma fille chérie, "Restez auprès de moi, restez je vous en prie; "Vous êtes mon espoir, vous êtes mon bonheur; "Ne parlez plus ainsi car vous me faites peur."

(Les Echo:)

A.-B. Routhier,

1926-1927

La Direction et le Personnel de la Librairie et de l'Imprimerie St-Joseph sont heureux, à l'occasion des fêtes, d'offrir à leur clientèle distinguée, avec leurs remerciements les plus sincères les meilleurs vœux de bonne et heureuse Année.



L'IMPRIMERIE ST-JOSEPH

3, RUE HART, - - - - - LES TROIS-RIVIERES.

LE CADEAU D'UN

AMI VÉRITABLE



Les Cadeaux dans leur mutisme parlent souvent plus qu'ils en ont l'air. Aussi sont-ils hautement appréciés.

Au doigt de votre Amie cette bague plaidera votre cause et éclairera la situation.

Cette jolie montre-bracelet dira peut-être que vous veillez un peu tard, mais soyez sûr, elle ne sonnera pas les heures.

Venez choisir le Modèle révé.

L.-T LAFLAMME

Bijoutier,

40, RUE DES FORGES, LES TROIS-RIVIERES

Tél: 390

Un noble disparu

C.-E. ROULEAU

L'HOMME D'UNE IDÉE

Mardi, le 28 décembre 1926
La disparition du commandeur

C.-E. Rouleau, colonel du régiment des Zouaves pontificaux canadiens a été, non seulement pour Québec, mais pour toute la province, un événement plus considérable que celles de maints personnages qui avaient joué durant leur vie des rôles brillants, lesquels leur avaient attiré honneurs et richesses. Qu'était-ce donc que C.-E. Rouleau ?

C'était un pauvre homme, qui est parvenu à gagner tout juste son pain quotidien et celui de sa famille. Il fut soldat et journaliste, deux professions qui se touchent par bien des côtés. Du soldat il avait l'allure, l'entrain, et aussi cette brusquerie qui l'apparentait aux vieux grognards de Napoléon. Journaliste, il le fut toujours, car de sa chambre de malade il faisait encore besogne de courriériste paroissial pour "l'Action Catholique," après avoir collaboré à tous les journaux de Québec.

Il fut de la milice canadienne lors de l'échauffourée des Fénéens. Il partit pour Rome dès que rentit de ce côté l'appel du clairon pontifical. Il en revint l'homme d'une idée, de l'idée pontificale, le champion du pouvoir temporel. Ceci explique son culte pour le vieil uniforme gris, la tenue presque monacale des Zouaves de Charette; c'est aussi le projet qui grandit en lui, et qu'il sut réaliser, d'assurer la survivance au Canada du régiment qui représente, à la face du monde, la protestation jusqu'à l'effusion du sang, du droit contre la force.

L'idée a grandi l'homme. L'homme n'est pas disparu avec le cercueil que six robustes Zouaves ont porté au cimetière dimanche; il survivra avec l'idée.

Jules Dorion
(L'Action Catholique)

Avis Public

R. S. Q. 8 Georges V,
Chapitre 69.

Avis est donné au public, conformément à l'Article 7299a des Statuts Révisés de la Province de Québec 1909 que la Compagnie St-Maurice River Boom & Driving Co. Ltd., de la cité des Trois-Rivières, dans le district des Trois-Rivières, se propose de construire un pilier et d'agrandir ses estacades sur la rivière St-Maurice, à Grandes Piles, dans le comté de Champlain, au front du lot No. 218, du second rang du Canton de Radnor, sur le côté est de la rivière St-Maurice, et du lot No. 136 du premier rang du Canton de Radnor, sur le côté ouest de la rivière St-Maurice.

Avis est, de plus, donné qu'une requête à cette fin, accompagnée des plans et devis, indiquant la nature de l'ouvrage et les terrains qui seront affectés par ces travaux, a été transmise au Ministre des Terres et Forêts, et qu'un double de ces plans et devis a été déposé au Bureau d'Enregistrement de la division d'enregistrement du comté de Champlain, à Ste-Geneviève de Batiscan.

La demande contenue dans la requête sera prise en considération par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil le ou après le 10ème jour de la date de la publication du dit avis, dans la Gazette Officielle de Québec; Trois-Rivières, ce 29ème jour de décembre, 1926.
Bureau, Bigué et Gouin,
Procureurs de la St. Maurice River Boom & Driving Co. Ltd.

ACTE POUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

S. R. C. CHAPITRE 115.

La Cie St. Maurice River Boom & Driving Co. Ltd.,

Donne, par les présentes, avis qu'elle a, en vertu de l'Article 7 de l'Acte ci-haut mentionné, déposé au bureau du Ministre des Travaux Publics à Ottawa et au Bureau d'Enregistrement de la division de Champlain à Ste-Geneviève de Batiscan, les plans et la description du site choisi pour la construction d'un pilier et l'agrandissement de ses estacades sur la rivière St-Maurice, à Grandes Piles, dans le comté de Champlain, au front du lot No 218 du second rang du Canton de Radnor, du côté est de la rivière St-Maurice et du lot No 136 du premier rang du Canton de Radnor, sur le côté ouest de la rivière St-Maurice, et du lot No 136 du premier rang du Canton de Radnor, sur le côté ouest de la rivière St-Maurice, dans le comté de Champlain;

Prenez aussi avis qu'après l'expiration d'un mois de la date de la première insertion du présent avis, la Compagnie St-Maurice River Boom & Driving Co. Ltd., s'adressera en vertu de la Section 7 du dit Acte, au Ministre des Travaux Publics, à son bureau à Ottawa, pour obtenir son approbation du dit site et des dits plans ainsi que la permission de construire le dit pilier et d'agrandir ses dtes estacades;

Daté à Trois-Rivières, ce 29ème jour de décembre 1926.

Bureau, Bigué & Gouin,
Procureurs de la St. Maurice River Boom & Driving Co. Ltd.

30-4-11-18

Etude

Etudiez, non pour savoir plus, mais pour savoir mieux,
—Sénèque.

CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL

Montréal-Toronto

Départs de Montréal 10 hres, du matin, 7h30 du soir et 11h00 du soir, tous les jours, midi et trente, sauf le dimanche et 10h00 du soir, sauf le samedi.

Les trains du jour comportent wagons-parloir et à diner.

Les trains du soir, wagons-lits à compartiments et drawing-rooms.

Montréal-Détroit-Buffalo
Chicago

Départs de Montréal à 10h00 du matin et 11h00 du soir, tous les jours. Le train du jour comporte des chais-parloirs pour Détroit, et wagon-lit pour Chicago; celui du soir, des wagons-lits directs pour Buffalo, Détroit et Chicago.

Montréal-Ottawa

Départs de Montréal, 8h25 du matin, 6h40 et 10h15 du soir, tous les jours, et 4h00 de l'après-midi, sauf le dimanche. Wagon-buffet sur tous les trains.

Montréal-Winnipeg-Edmonton
Vancouver

Le "CONTINENTAL LIMITED" train tout en acier, quitte Montréal à 10h15 du soir, tous les jours, pour North-Bay, Colbat, Cochrane, Winnipeg, Regina, Edmonton et Vancouver.

Wagons-lits dits "standard" de Montréal à Winnipeg, Regina, Edmonton et Vancouver. Wagon-observatoire à compartiments, muni du radio. Aussi wagons-lits colonistes, Montréal-Vancouver.

Pour plus amples renseignements, réserver les places, etc., s'adresser à

J.-P. Bédard, Agent
Three Rivers.

S.-G. St-Arnaud,
Agent, Shawinigan Falls.

Jos. Chaurette, Agent,
Grand'Mère.

MEILLEURS PROFITS DE LA BANQUE ROYALE

Ils accusent une augmentation de près d'un demi-million — La situation liquide

Le rapport annuel que la Banque Royale du Canada soumet cette année à ses actionnaires indique que les affaires ont été très actives partout au Canada. Cette activité ne pouvait manquer d'avoir un effet sur les prêts courants de la banque qui a eu à répondre à des demandes plus fortes de la part des commerçants et des industriels.

Mais les actionnaires apprendront avec plus de plaisir que les profits nets de la banque ont augmenté considérablement et dépassent les \$4,500,000, soit les profits les plus élevés jamais enregistrés.

La Banque Royale du Canada avec ses 750 succursales au Canada fait des opérations dans tout le pays. A en juger, par le rapport, les affaires ont été meilleures dans toutes les parties du pays.

Au compte des profits et pertes on note que les profits de l'année, déduction faite des dettes douteuses et mauvaises, se totalisent à \$4,516,239 contre \$4,081,628 l'an dernier, soit un accroissement de près d'un demi million. En ajoutant à ce chiffre le solde créditeur rapporté de l'an dernier, on arrive à une somme de \$4,765,674 à distribuer. Cette somme a été répartie de la façon suivante: dividendes et boni, \$3,416,000; fonds de réserve, \$100,000 appropriation pour immeubles de la banque, \$400,000; réserve pour taxes fédérales, \$440,000 ce qui laisse un surplus à reporter de \$1,409,674.

ETAT LIQUIDE

L'Etat de l'actif et du passif pour l'année fiscale se terminant le 30 novembre indique que la banque est encore dans une excellente situation. Sur un actif total de \$766,376,943, l'actif liquide ou immédiatement réalisable compte pour \$367,280,083, soit 47.8% du passif vis-à-vis le public. Le numéraire en mains se totalise à

\$157,568,134 ou 23.30% du passif vis-à-vis le public; l'argent en mains y compris l'or et les billets du Dominion compte pour \$99,568,262; les chèques sur les autres banques à \$27,214,300; les balances dues par les autres banques et les correspondants de banques ailleurs au Canada à \$26,779,991; les titres des gouvernements fédéral et provinciaux à \$64,733,037; les titres des municipalités canadiennes, anglaises, étrangères et coloniales à \$26,880,492; les titres des compagnies de chemins de fer et autres à \$16,380,953; les prêts à vue à \$101,717,445.

On aura une preuve de l'activité des affaires au Canada quand on saura que le total des prêts courants au Canada est de \$197,759,230 contre \$190,754,643 l'an dernier. On note toutefois une légère diminution à la colonie des prêts courants à l'étranger: ils étaient de \$143,397,982 l'an dernier et ils sont aujourd'hui de \$133,384,822.

On apprendra, par ailleurs, avec satisfaction que les dépôts d'épargne continuent à augmenter. Le montant total est maintenant de \$440,380,136, de \$415,089,830 qu'ils étaient l'an dernier. Le montant total des dépôts est de \$612,860,280.

On aura une preuve de l'activité des affaires au Canada quand on saura que le total des prêts courants au Canada est de \$197,759,230 contre \$190,754,643 l'an dernier. On note toutefois une légère diminution à la colonie des prêts courants à l'étranger: ils étaient de \$143,397,982 l'an dernier et ils sont aujourd'hui de \$133,384,822.

Eternité

Quel singulier contre sens: ici bas nous ne pensons jamais — ou peu — à ce à quoi nous penserons éternellement.—P. Plus.

Nous sommes heureux d'offrir à nos clients, à nos amis et au public en général, nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité pour 1927, ainsi que l'expression de notre vive gratitude pour le généreux concours qu'ils nous ont prêté jusqu'ici.

Nous leur renouvelons l'assurance de notre plus entier dévouement et espérons qu'ils nous continueront leur confiance. Comme par le passé, nous ferons tout en notre possible pour la mériter.

Bons souhaits à tous !

Versailles Vidricaire Boulais
LIMITÉE

MONTREAL QUEBEC
BUREAU CHEF:
IMM. VERSAILLES, MONTREAL
Tél.: M. 7080

Bonne et Heureuse Année



En cette veille de l'année, il me fait plaisir d'offrir à ma clientèle distinguée mes meilleurs souhaits

Que 1927 apporte à chacune de mes nombreuses amies la réalisation de tous leurs vœux.

Mme Frank Matton

471, rue St-Maurice

SANTÉ, BONHEUR

et PROSPERITE

A tous nos clients nous offrons aujourd'hui nos souhaits les plus sincères.

Que 1927 soit pour chacun une année heureuse, remplie de félicités de toutes sortes.

Comme par le passé la Maison Louis aura toujours le plus bel assortiment de Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, etc., qui se puisse trouver en ville.

La Maison Louis

30, rue des Forges

Bonne et Heureuse Année

Les Directeurs et le Personnel de la North Shore Power Co souhaitent avec plaisir à tous leurs clients une année pleine de prospérité, de bonheur et de joie.

Cette année marque un progrès remarquable dans le volume des affaires de la Compagnie et ses Directeurs sont heureux de remercier le public de son bienveillant encouragement.

NORTH SHORE POWER CO

Edifice Power,

Les Trois-Rivières.

UNE ANNÉE HEUREUSE, PROSPÈRE ET DE FLORISSANTE SANTÉ

C'est le souhait que nous formons pour tous nos clients et nos amis en cette veille de

1927

Une année heureuse et prospère ne peut se réaliser si la santé ne fleurit dans la famille. Et pour que la santé brille sur toutes les figures, rien de mieux que de servir à chaque repas

DU BON LAIT, DE LA BONNE CREME ET DU BON BEURRE

COMME EN DISTRIBUE

La Crémierie des Trois-Rivières
LIMITÉE

92, RUE PLAISANTE

Faites-en ample provision pour les Fêtes et, ensuite, n'en manquez jamais.

A tous nos clients qui nous ont si bien encouragés jusqu'ici nous offrons nos plus sincères remerciements et nous les assurons du meilleur service possible.

L'ALMANACH DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
LE ROI DES ALMANACHS CANADIENS

TOUT CLIENT QUI ACHETERA POUR \$10.00 PEUT LE DEMANDER EN PRIME CHEZ J. L. FORTIN, LTÉE, 177, RUE NOTRE-DAME